



**ATLAS DES PAYSAGES DE SAVOIE**  
*LE LIVRET DEPARTEMENTAL*

# A QUOI SERT UN ATLAS DES PAYSAGES



Vue sur le Châtelard, Bauges / Source UO

L'atlas des paysages de Savoie, a été porté par la DDT de Savoie. Il s'inscrit dans le cadre de la Convention Européenne du Paysage, ou Convention de Florence, entrée en vigueur en 2006 en France, et de la politique nationale menée par le Ministère de l'Ecologie depuis de nombreuses années.

La Convention européenne du Paysage définit le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations. Elle encourage la mise en place ou la mise à jour des atlas de paysages. »

Les Atlas de paysages correspondent au processus de connaissance des paysages préconisé par la Convention européenne, « afin de mieux connaître le territoire sur lequel les autorités publiques interviennent. »

L'objectif des Atlas de paysages est de formuler un « état de référence partagé ».

« Ils viennent en aide aux pouvoirs publics pour la définition des objectifs de qualité paysagère et l'intégration du paysage dans les projets d'aménagement. Le document porte sur un département ou une région, en prenant en compte la totalité des paysages, quelles que soient les valeurs sociales qui leur sont attribuées. »

## FOCUS

Article L350-1 B

Créé par LOI n°2016-1087 du 8 août 2016 - art. 171

L'atlas de paysages est un document de connaissance qui a pour objet d'identifier, de caractériser et de qualifier les paysages du territoire départemental en tenant compte des dynamiques qui les modifient, du rôle des acteurs socio-économiques, tels que les éleveurs, qui les façonnent et les entretiennent, et des valeurs particulières qui leur sont attribuées par les acteurs socio-économiques et les populations concernées. Un atlas est élaboré dans chaque département, conjointement par l'Etat et les collectivités territoriales. L'atlas est périodiquement révisé afin de rendre compte de l'évolution des paysages.

# SOMMAIRE

## 1/ LE SOCLE

### Un territoire de montagnes, gradué

- Une géologie déterminante, un territoire bi-partite
- Un territoire en mouvement donnant à lire l'histoire de la terre
- Une diversité de massifs montagneux
- Des limites géographiques plus franches sur l'ouest du département

### Etagement et climat

- Des paysages variés selon l'altitude
- L'adret ou l'ubac, une orientation déterminante

## 2 / OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES

### Un réseau routier contraint

- Vallées et combes des espaces de communication structurants
- Stratégies de franchissement et figures spectaculaires

### Une agriculture montagnarde

- Une agriculture spécialisée adaptée au contexte climatique
- L'exploitation traditionnelle, des fonds de vallée aux alpages
- L'agriculture et le tourisme

### Forêts et produits agricoles de qualité

- La forêt, une composante prépondérante des paysages
- Les AOP et IGP, une agriculture tournée vers la qualité

### L'industrialisation des vallées

- L'eau : une ressource déterminante de l'industrialisation des vallées
- Pylones, conduites forcées et barrages : un vocabulaire prégnant des paysages « industriels » savoyard

### Les modes d'habiter

- Chambéry-Aix, polarité économique et administrative du département
- Les villes carrefours de vallée
- Les villages et bourgs ruraux
- Les villages montagnards
- Les villes thermales
- Les stations de sports d'hiver et les villes nouvelles

## 3 / HISTOIRE DES REPRESENTATIONS

### Un territoire frontière, stratégique

- les 'Portiers des Alpes'

### Un territoire de passage

- Grands itinéraires transalpins : routes « héroïques » et cols emblématiques
- La route du sel et les chemins muletiers

### L'invention de la montagne

- Un territoire inconnu, hostile aux voyageurs
- Un paysage reconnu, magnifié par les lumières et les romantiques
- Cols, montagnes, lacs, glaciers, routes: des motifs picturaux par excellence
- Le thermalisme, un vecteur de découverte des paysages de montagne

### L'invention des sports d'hiver

- La naissance de l'alpinisme et les nouveaux héros
- L'invention du ski
- La ruée vers l'or blanc

### Aujourd'hui, une image plurielle

- Une fascination toujours active pour les paysages de haute montagne, entre activités sportives, gastronomie et contemplation
- Une pluralité des paysages, à la base de l'attractivité de la Savoie

## 4 / PERCEPTIONS

### Des figures révélatrices des paysages savoyards

### Une grande variété de reliefs

- Des reliefs tourmentés, un spectacle sans cesse renouvelé
- Belvédères et points de vues: une mise en scène de la montagne

### L'eau dans tous ses états, entre attractivité et menace

- Les lacs et barrages
- Les rivières et torrents
- Les glaciers

### Contrastes saisonniers et changements climatiques

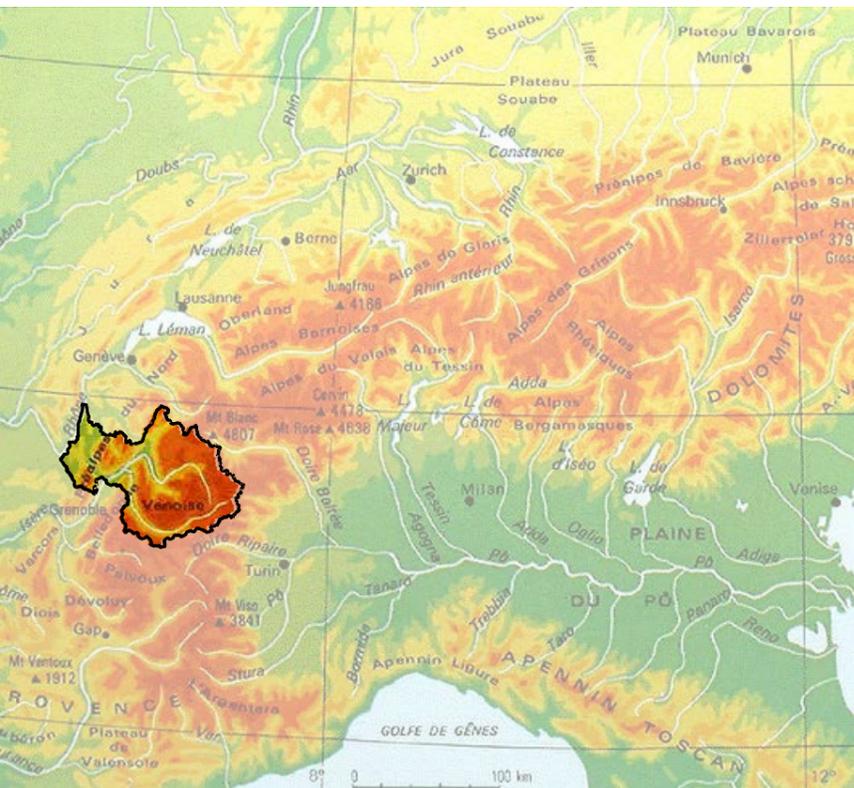
- La saisonnalité, un facteur déterminant des perceptions et usages des paysages
- Le changement climatique, quelle perspective de transformation des paysages

## 5 / LES ENSEMBLES PAYSAGERS

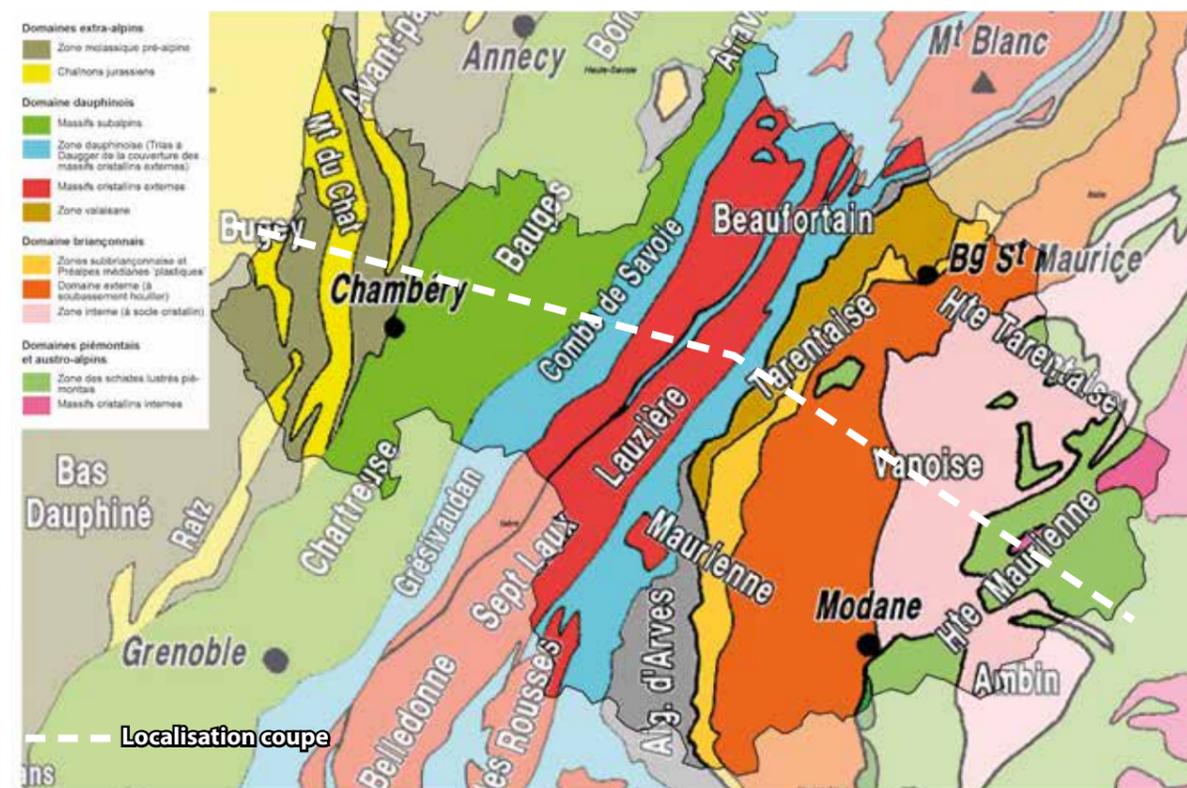
- Les sept ensembles paysagers de la Savoie
- L'Avant Pays Savoyard et la Chartreuse
- L'écrin du lac du Bourget et la cluse de Chambéry
- Les Bauges
- La Combe de Savoie
- La Maurienne - Vanoise
- La Tarentaise - Vanoise
- Le Beaufortain - Val d'Arly - Aravis

## 6 / LES DYNAMIQUES D'EVOLUTION ET LES ENJEUX PAYSAGERS

# LE SOCLE // UN TERRITOIRE DE MONTAGNE GRADUE



Carte des Alpes, localisation de la Savoie



Carte géologique simplifiée de la Savoie

## • Une géologie déterminante, un territoire bi-partite

Le département de la Savoie couvre un transept du relief des Alpes très représentatif de l'organisation des paysages alpins, donnant à voir une succession de massifs montagneux aux caractères spécifiques, de la pointe méridionale du Jura aux puissants massifs cristallins alpins. **D'Ouest en Est, l'altitude connaît une extrême amplitude, de 210 m à la confluence du Guiers et du Rhône, à 3 855 m à la pointe de la Grande Casse.** A l'Ouest jusqu'à la cluse de Chambéry, une succession de longues crêtes plissées en continuité des paysages du Bugey se déploie, puis viennent les citadelles calcaires des Bauges et de Chartreuse opposant au regard leurs puissants contreforts. Enfin, à l'Est, s'érigent les zones externes et internes de l'Arc Alpin, avec les massifs de Belledonne, de la Lauzière et du Beaufortain (socle hercynien), puis de la Vanoise et des Alpes grées.

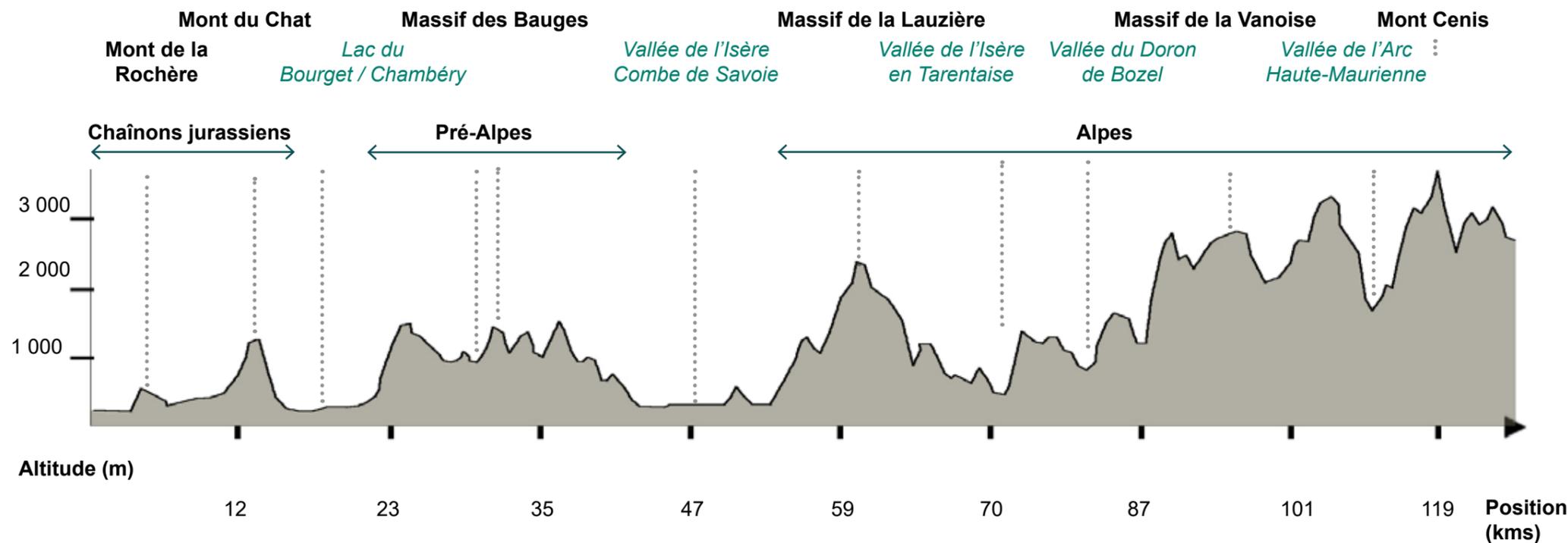
**Le sillon alpin, passant par la Combe de Savoie, dessine ainsi un territoire bipartite avec, à l'Est, les massifs alpins, et à l'Ouest, la pointe méridionale de la chaîne jurassienne et les Préalpes.**

A partir de ce sillon se connectent les vallées de la Tarentaise et de la Maurienne, profondes vallées glaciaires aux profils atypiques en V, et à l'Ouest la cluse de Chambéry et le lac du Bourget.

## • Un territoire en mouvement donnant à lire l'histoire de la terre

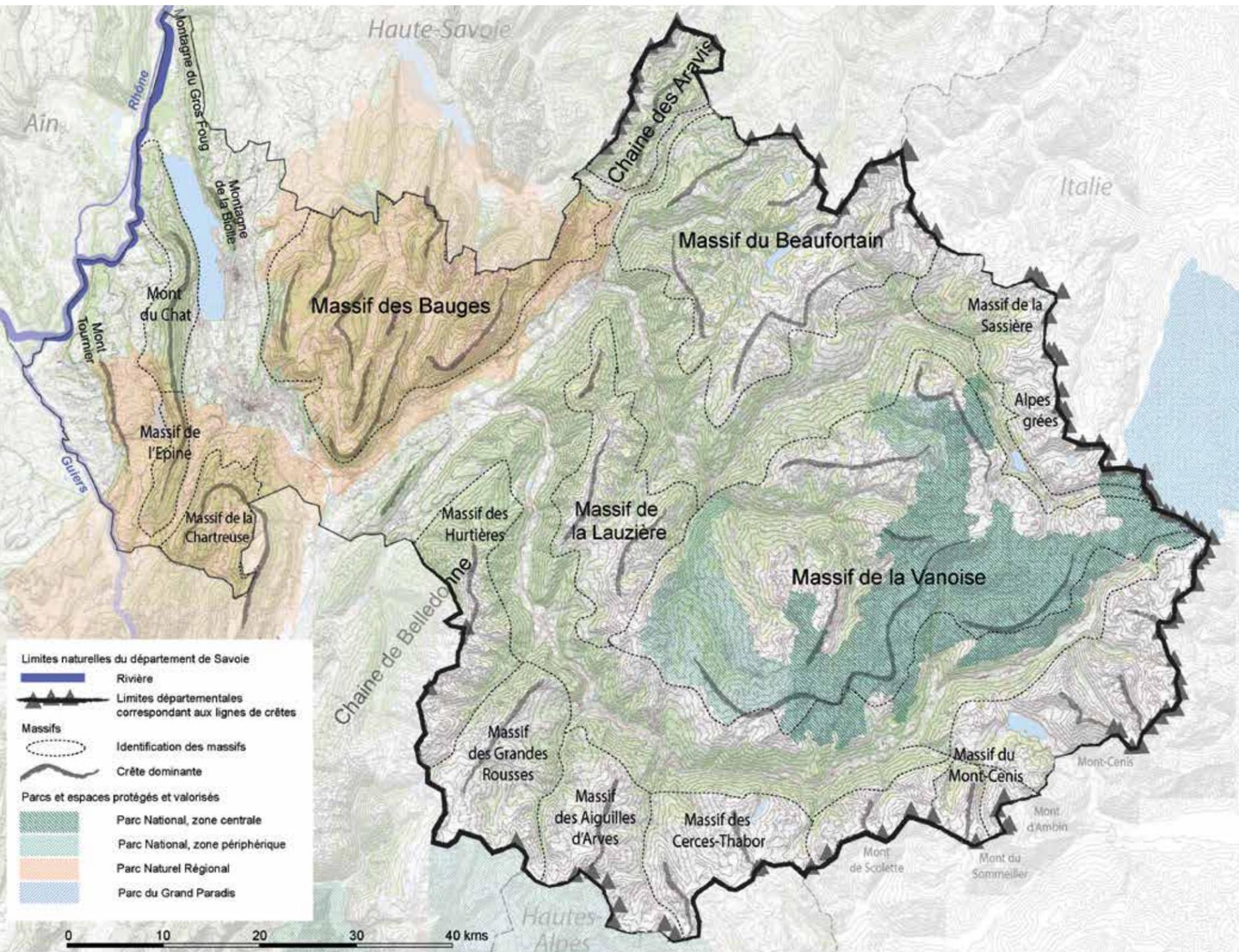
**Les Alpes sont le résultat de la subduction vers l'Est de la plaque européenne sous la plaque africaine, puis de la collision entre les deux plaques qui a commencé vers -50 millions d'années (Ma). Ce soulèvement est toujours en cours. Des massifs cristallins externes (Belledonne, Mont-Blanc) se surélèvent de 1 à 2 millimètres par an.**

Néanmoins, **les massifs alpins ont tous plus de 300 Ma: ils correspondent à une histoire plus ancienne, anté-alpine, liée à la formation hercynienne. La vieille chaîne hercynienne a été déformée et recristallisée lorsque les Alpes se sont formées et que les massifs cristallins externes se sont soulevés, il y a 25 millions d'années.**



Coupe transversale du relief de la Savoie / Source UO

# LE SOCLE // UN TERRITOIRE DE MONTAGNE GRADUE



Carte des massifs montagneux / Source UO

## • Une diversité de massifs montagneux

Le territoire de la Savoie est majoritairement un territoire de montagnes (90%), avec des vallées et combes particulièrement structurantes, qui innervent et isolent les massifs montagneux. Une progression s'établit d'Ouest en Est, des chaînons calcaires aux pics acérés des Alpes internes.

**A l'Ouest du département, l'extrémité méridionale de la chaîne du Jura marque la porte de la Savoie. Trois chaînons se succèdent :**

- > le mont Tournier
- > le mont du Chat et la montagne de l'Épine
- > la montagne du Gros Foug et la montagne de la Biolle

**En allant vers l'Est, les Préalpes forment des paysages de transition bien individualisés avec :**

- > les Bauges ;
- > la Chartreuse.

**Au-delà de la Combe de Savoie, on pénètre dans les Alpes externes, où affleurent des roches métamorphiques hercyniennes :**

- > les Hurtières (appartenant à la chaîne de Belledonne) ;
- > le Beaufortain ;
- > la Lauzière.

**Et enfin, les Alpes internes, dont le socle métamorphique a été re-métamorphosé lors de la surrection alpine :**

- > les Arves ;
- > la Vanoise ;
- > les Cerces et le Thabor ;
- > le Mont-Cenis ;
- > les Alpes Grées.

Les mises en place du Parc National de la Vanoise et de deux Parcs Naturels Régionaux, Bauges et Chartreuse, plus à l'Ouest, témoignent de cette grande richesse géologique.

Le paysage alpin est aujourd'hui représenté sous la bannière 'Espace Mont Blanc' rassemblant des territoires appartenant à la Savoie et à la Haute-Savoie, à la Région autonome de la Vallée d'Aoste et au Canton du Valais. Dans ce vaste domaine, d'environ 3 500 km<sup>2</sup>, on retrouve une richesse exceptionnelle du point de vue des milieux naturels et des paysages alpins.

## • Des limites géographiques plus franches sur l'Ouest du département

Les limites du département prennent appui sur la structure géographique. Cours d'eau, sommets, lignes de crêtes dessinent ces limites.

Quelques grandes figures géographiques de ces limites :

- le Rhône, limite avec le département de l'Ain au Nord-Ouest ;
- le Guiers, limite avec le département de l'Isère à l'Ouest ;
- les lignes de crêtes, limites sur la partie Est et Sud du territoire, avec les départements des Hautes-Alpes et de la Haute-Savoie, ainsi que la frontière avec l'Italie.

Au Nord, la limite semble cependant plus « artificielle ». Le massif des Bauges, la chaîne des Aravis sont coupés en deux, rappelant ainsi l'unité de ce territoire avant le découpage administratif intervenant au XIXe siècle de la Savoie et de la Haute-Savoie. Au Sud, ce phénomène est moins marqué, bien que la Chartreuse soit à cheval sur la Savoie et l'Isère.

# LE SOCLE // ETAGEMENT ET CLIMAT

## L'étage collinéen, de 0 à 900 mètres

- une période végétative longue de 9 mois au moins.
- une température moyenne annuelle de 15° C. En France, le climax majeur de cet étage est constitué de chênaies. C'est aussi le principal domaine où sont établis les divers agro-systèmes.

## L'étage montagnard, de 900 à 1 600 mètres

- une période végétative d'environ 7 mois.
- une température annuelle moyenne entre 8 et 15° C. Les faciès forestiers sont riches en dryades : hêtre, sapin, épicéa.

## L'étage subalpin, de 1 600 à 2 300 mètres

- une période végétative de 5 mois au plus.
- une température moyenne inférieure à 8° C.

La forêt y est davantage morcelée et les espèces occupent uniquement des espaces qui leur sont très favorables (pessières, mélézins, pins à crochets près des tourbières d'altitude, pins cembro sur les colluvions, etc.)

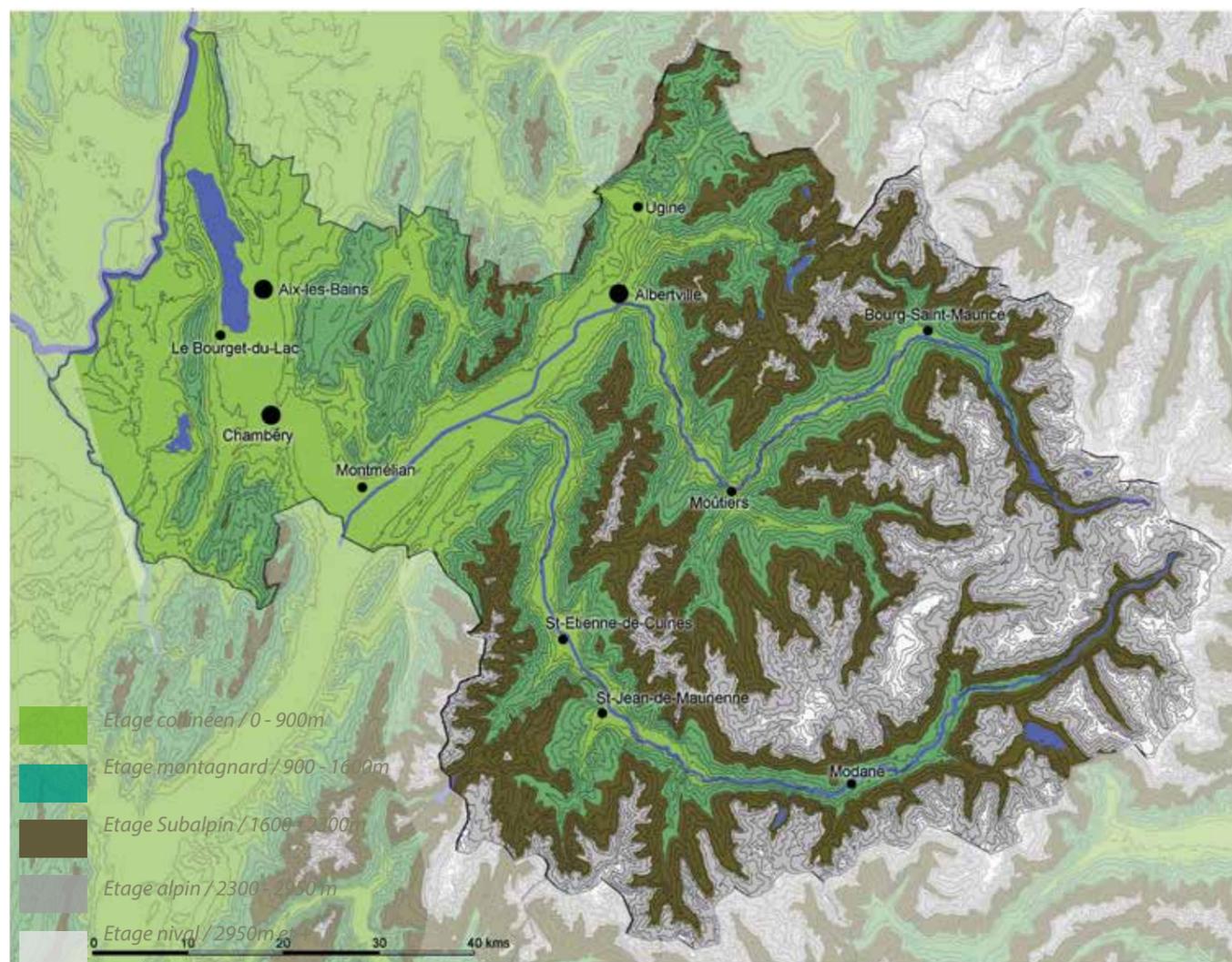
## L'étage alpin, de 2 300 à 3 000 mètres

- une période végétative courte (2 à 3 mois).
- une température moyenne annuelle inférieure à 3° C.

Au-delà de 2 000 - 2 500 m, les contraintes climatiques deviennent telles que la croissance des arbres et des arbustes n'est plus possible. La limite entre les étages subalpin et alpin est appelée zone de combat. Elle est souvent marquée par une ceinture de conifères subalpins aux formes rabougries, ou parfois par des bouleaux.

## L'étage nival, plus de 3 000 mètres

- une température moyenne autour de 0° C.
- étage des neiges éternelles et des glaciers.



Carte de l'étagement altimétrique / Source UO

## • Des paysages variés selon l'altitude

Le fort dénivelé des Préalpes aux massifs alpins détermine des étages climatiques, avec des écosystèmes spécifiques et des usages culturels adaptés. **Cette organisation verticale est ainsi typique des espaces montagnards.** On trouve en fond de vallée les cultures céréalières et prés, puis graduellement, en montant, les prés de fauche, et les bois et forêts. Viennent ensuite les prairies d'alpage, puis enfin les glaciers à l'étage le plus haut.

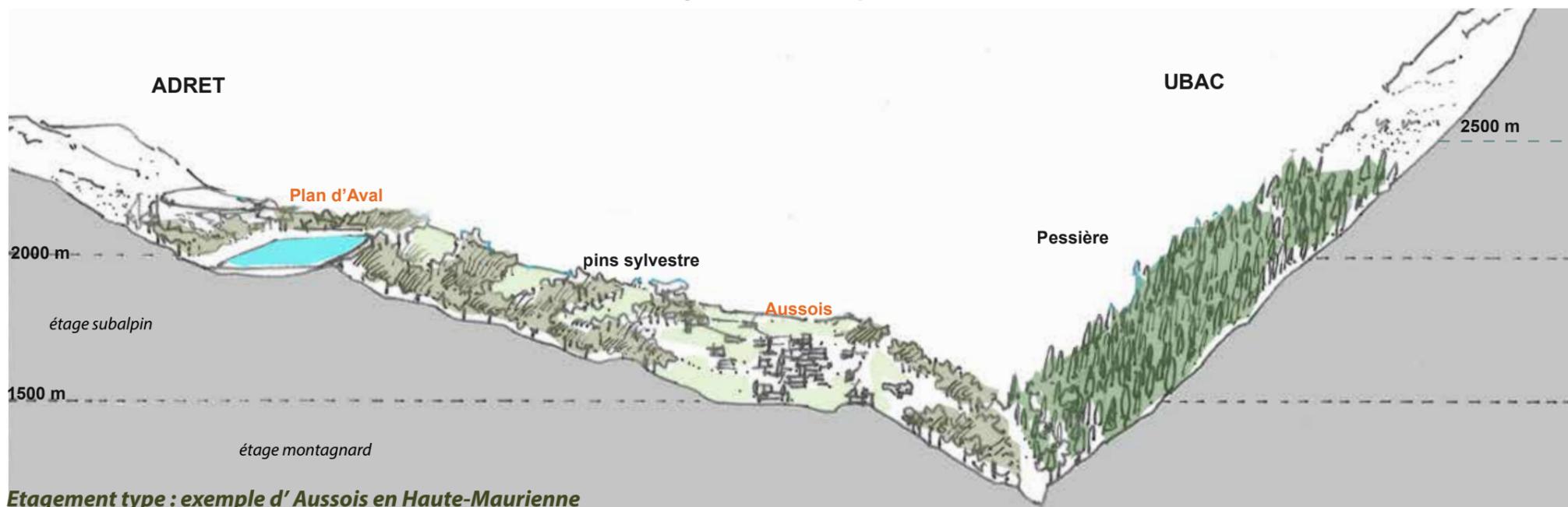
**Une économie de complémentarité s'est mise en place avec une mobilité pastorale saisonnière entre les niveaux montagnards.** La transhumance entre les bas-pays et les hauteurs a représenté, et représente encore, même si la pratique a tendance à diminuer, un des exemples d'utilisation de la complémentarité des terroirs dans un contexte d'étagement.

## • L'adret ou l'ubac, une orientation déterminante

**L'endroit et l'envers, toponymie locale** pour désigner respectivement l'adret (versant orienté au Sud) et l'ubac (versant orienté au Nord), sont déterminants dans les modes de valorisation des territoires et dans la perception des paysages. L'orientation constitue également un déterminant important dans l'occupation du sol, et plus encore avec l'augmentation des altitudes.

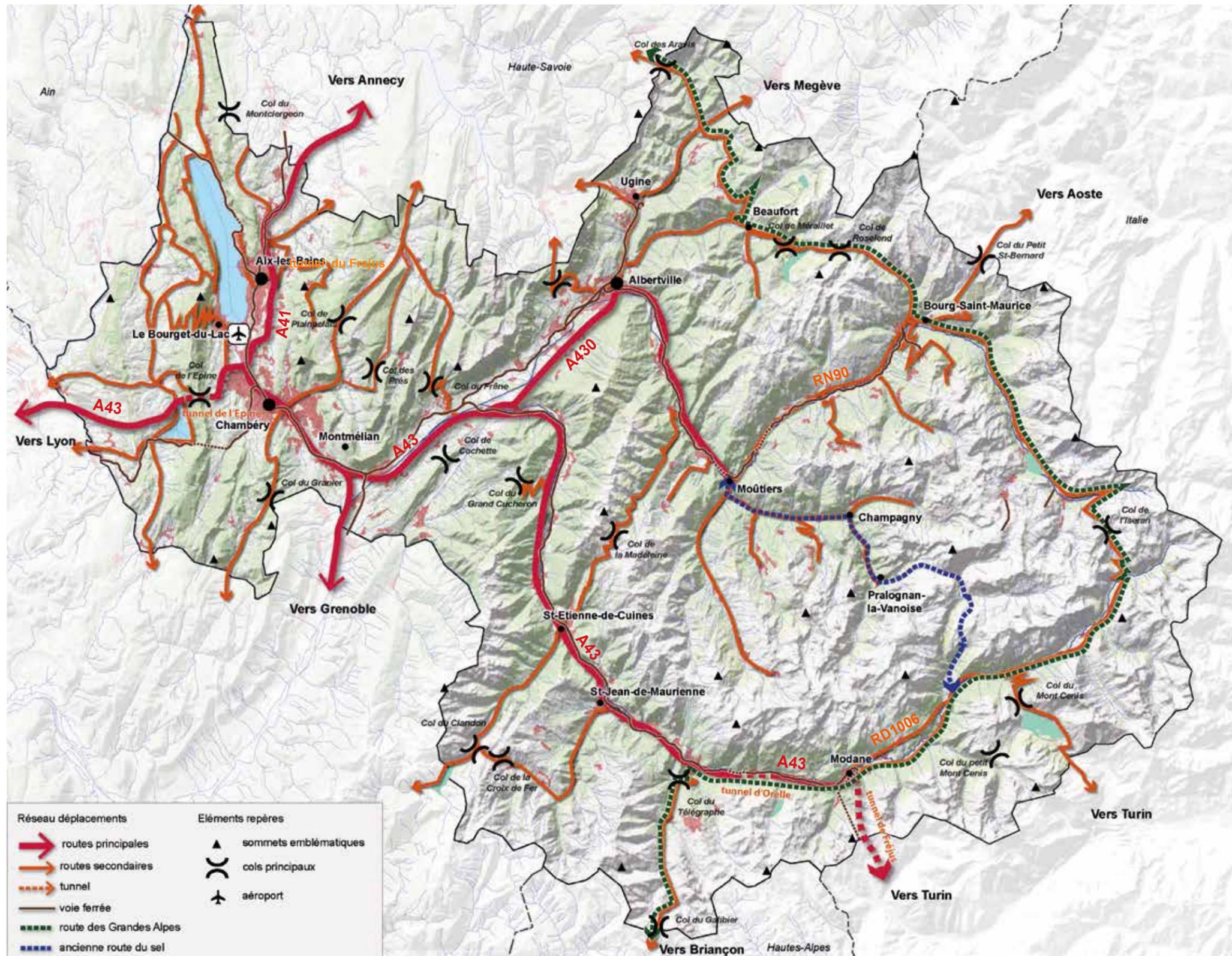
En Tarentaise et en Haute-Maurienne, ce contraste est très lisible avec, à l'ubac, préférentiellement le versant forestier (mélèzes, épicéas) et à l'adret le versant cultivé et pâturé. La différence de milieux suivant les étages est également très visible : habitat et cultures agricoles en fond de vallée à l'étage montagnard / pâtures et forêts à l'étage subalpin / pelouses à l'étage alpin / roches et glaciers à l'étage nival.

Les qualités paysagères sont ainsi intrinsèquement liées à l'étagement du territoire.



Etagement type : exemple d'Aussois en Haute-Maurienne

# OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES // UN RESEAU ROUTIER CONTRAINT



Carte des principaux axes de communication / Source UO

## • Vallées et combes des espaces de communication structurants

Territoire montagneux, la Savoie s'est structurée à partir des vallées. Ces profonds sillons du territoire alpin sont en effet les principaux supports au développement des voies et à l'activité humaine.

**La vallée de l'Arc, la vallée de l'Isère, la combe de Savoie et la cluse de Chambéry constituent bien des passages privilégiés, des espaces d'anthropisation préférentiels à l'échelle de la Savoie.**

Le réseau routier s'est ainsi constitué suivant les contraintes du relief et l'avancée des technologies. Les cols les plus aisément franchissables - **Petit Saint Bernard, Coche, Mont Cenis, Croix de Fer** - ont ainsi déterminé les itinéraires préférentiels. Avec l'évolution des technologies, la création de viaducs, de tunnels de plus en plus longs, les cols sont aujourd'hui moins prépondérants dans les déplacements.

Ainsi, nous pouvons distinguer à l'échelle du territoire trois figures majeures du réseau routier :

- la RN90 attachée à l'Isère (Tarentaise) ;
- l'A43, avec trois séquences majeures, la Maurienne, la combe de Savoie et l'Avant-Pays Savoyard ;
- l'A41, empruntant le bassin du lac du Bourget.

**Sur l'Est du département, l'A43 et la RN90 dessinent un anneau ceinturant les massifs de la Lauzière et de la Vanoise, par le col de l'Iseran.**

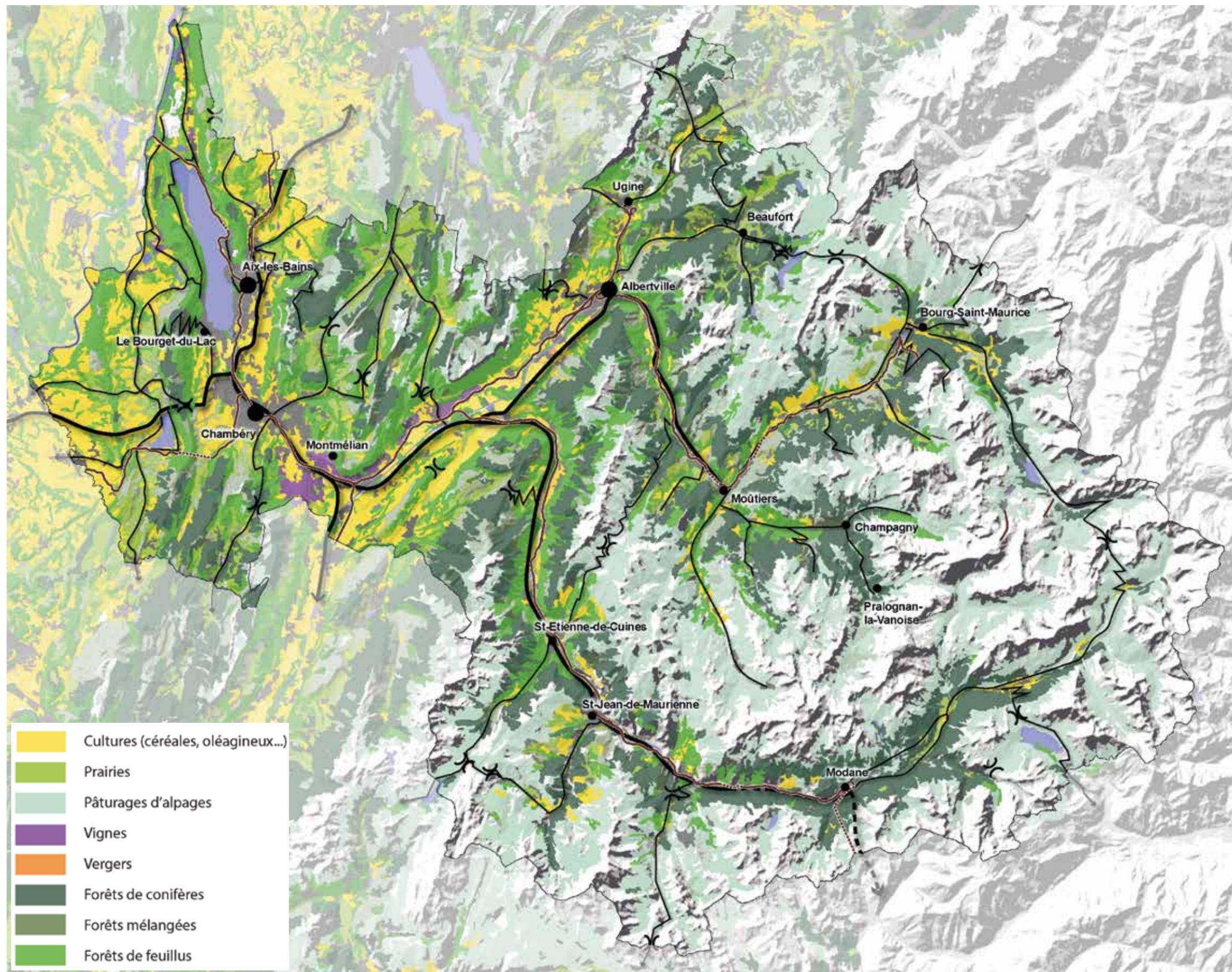
Chacune de ces voies dessert préférentiellement le versant Sud de son itinéraire, les versants Nord - celui de la Vanoise ou du Beaufortain - opposant un relief quasi infranchissable. Le cœur de la Vanoise est ainsi plus aisément accessible depuis la vallée de la Tarentaise. **Ce système de desserte, allié à la géographie du territoire, génère un territoire assez cloisonné, avec des liaisons Nord-Sud contraintes et rares, notamment en hiver avec la fermeture des cols de l'Iseran et de la Madeleine.**

## • Stratégies de franchissement et figures spectaculaires

La nécessité du franchissement des Alpes, depuis Hannibal jusqu'à nos jours, a généré, avec les progrès techniques, des infrastructures de plus en plus audacieuses : routes romaines parfois dallées, avec bornes militaires, ponts en pierre et routes en lacets (montée des Echelles de Napoléon), viaducs, tunnels de plus en plus longs, avec le projet ferroviaire Lyon-Turin... Ces modes de franchissement sont également le fruit d'une gestion qui tient compte de l'érosion du territoire et des phénomènes climatiques extrêmes : protections contre les éboulements, chutes de blocs, avalanches, etc.

La Savoie s'est ainsi illustrée comme territoire d'expérimentation, générant des infrastructures de plus en plus audacieuses et spectaculaires.

# OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES // UNE AGRICULTURE MONTAGNARDE



Carte de l'occupation du sol / Source : Corine Land Cover

## • Une agriculture spécialisée adaptée à la géographie et au contexte climatique

L'agriculture savoyarde génère des productions variées adaptées à la multiplicité des terroirs. **La spécificité montagnarde du département se lit par la part très importante de la surface en herbe qui représente plus de 86% de la SAU (Surface Agricole Utile). La SAU elle-même est relativement faible, avec 193 400 ha, soit 30 % seulement de la superficie totale.** L'emprise des secteurs de forte pente, occupés par la forêt ou la roche, de la haute montagne et des glaciers explique en grande partie ce phénomène.

Après une progression entre 1988 et 2000, puis une stabilité jusqu'en 2005, les surfaces en céréales diminuent en 2010, avec toujours la prédominance du maïs, cultivé tant pour le grain qu'en fourrage. Les terres en vignes et vergers occupent 2 400 ha, soit 2% de la surface cultivée.

Le système bovin lait prédomine en Savoie et constitue plus d'une exploitation sur quatre.

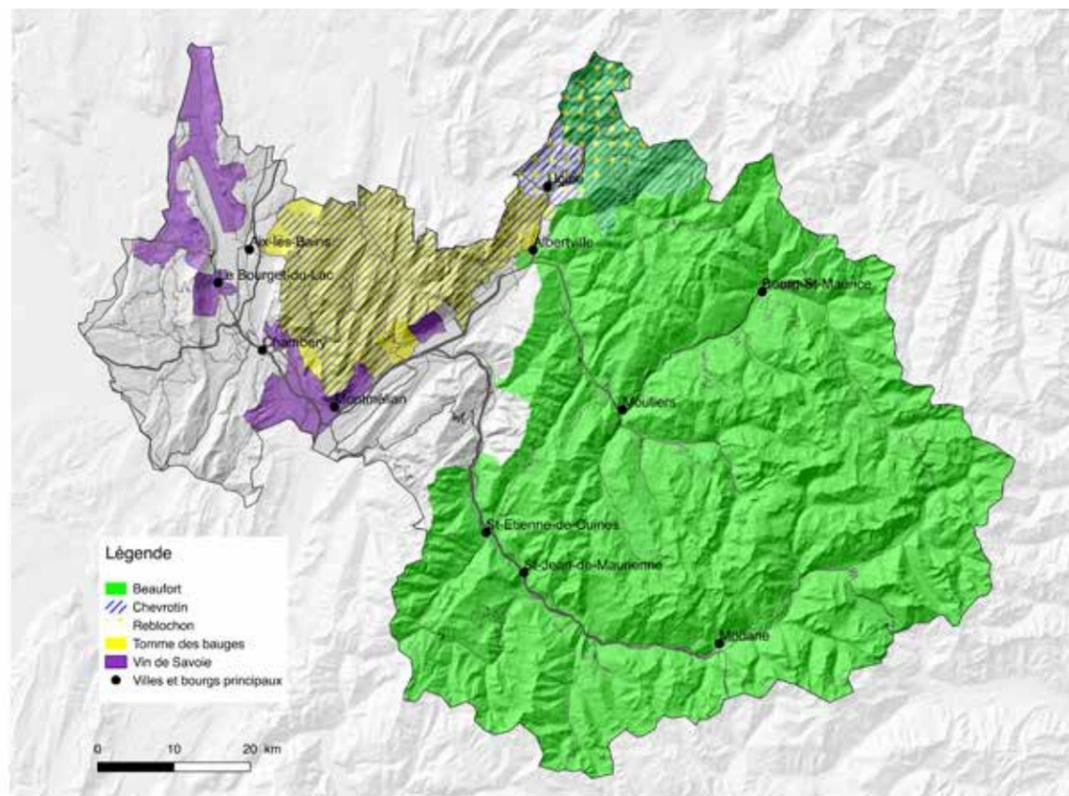
## • L'exploitation traditionnelle, des fonds de vallée aux alpages

L'exploitation traditionnelle savoyarde est souvent composée de nombreuses parcelles réparties en fond de vallée et sur les premiers coteaux, qui correspondent aux terres les plus riches, parfois inondables, où sont pratiquées les cultures traditionnelles de blé, orge, avoine... et où sont installées les prairies utilisées au début et en fin de saison par les troupeaux. Autour de la maison, bâtie à flanc de coteau afin de ne pas empiéter sur les « bonnes terres », sont implantés les vergers et jardins potagers. Si l'altitude et l'exposition le permettent, une parcelle de vigne est également présente autour de la maison ou du village. Ces pieds de vigne peuvent parfois être plantés sur des communes de piémont mieux exposées, éloignées du siège de l'exploitation. Enfin, les parcelles situées au-dessus du village servent de pâture et de prés de fauche, et encore plus haut, se trouvent les alpages.

## • L'agriculture et le tourisme

Les rapports entre l'agriculture et le tourisme ont longtemps été conflictuels. Aujourd'hui, la tendance s'inverse, et bon nombre d'exploitants tendent à prendre leur part de la manne touristique en s'appuyant sur le retour à « l'authentique » et la vente de produits locaux qui font partie de l'identité de la Savoie que recherchent les touristes.

# OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES // FORETS ET PRODUITS AGRICOLES DE QUALITE



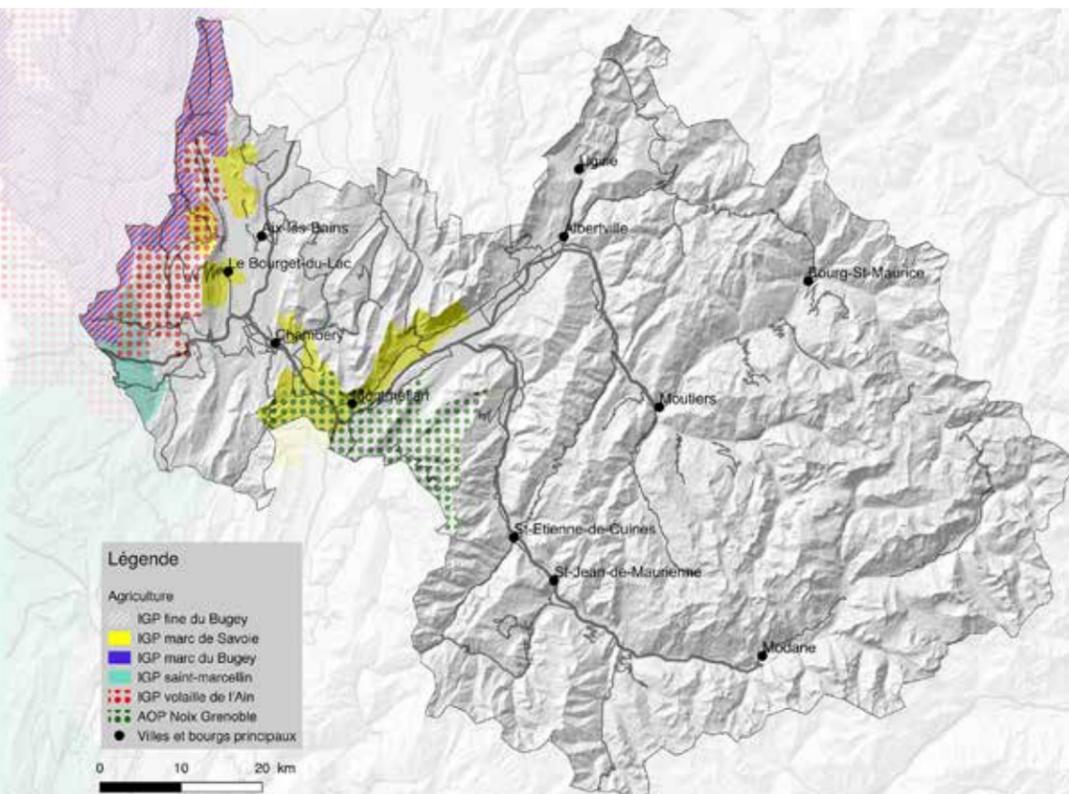
Carte des AOP de Savoie (Fromages et Vin)



Brebis à Termignon / Source : CAUE7 de la Savoie



Polyculture avec de nombreux vergers - Combe de Savoie / Source : Atelier UO



Carte des IGP de Savoie



Vaches tarines - alpage de Vanoise / Source : Atelier UO



Abymes de Myans un Terroir viticole installé sur les eboulis provenant de l'effondrement du Mont Granier / Source : Atelier UO

## • La forêt, une composante prépondérante des paysages

La forêt représente aujourd'hui 32 % du territoire savoyard. Elle est très diversifiée en zone de montagne, avec toutefois une forte prépondérance des pessières (forêts d'épicéa) en haute montagne, et joue un rôle essentiel de protection contre l'érosion et les risques naturels.

Les boisements localisés en vallée sont très prégnants dans les paysages. Ils s'étendent préférentiellement à l'ubac des vallées jusqu'à 2 200 m d'altitude et jusqu'à 1 800 m à l'adret.

Ce sont majoritairement des conifères qui prédominent à l'ubac. Ce fort contraste entre adret et ubac est très lisible sur les principales vallées : Maurienne, Tarentaise, Combe de Savoie...

44% de la forêt est collective. La forêt domaniale (propriété de l'Etat) est principalement d'origine RTM (Restauration des Terrains en Montagne), afin de lutter contre l'érosion, notamment grâce au reboisement. Ces parcelles RTM sont plus particulièrement lisibles sur les versants pentus et couloirs d'éboulis.

Avec la promotion des circuits courts et du bois de Savoie, une certification « Bois des Alpes » est aujourd'hui reconnue. D'autres initiatives de promotion de la qualité des bois sont en cours de développement sur le massif (BQS - Bois Qualité Savoie -, AOP « Bois de Chartreuse »).

## • Les AOP et IGP, une politique agricole tournée vers la qualité

Près d'une exploitation agricole sur deux produit sous un signe officiel de qualité, notamment en AOP (Appellation d'Origine Protégée) et dans une moindre mesure en IGP (Indication Géographique Protégée). Sont concernés en particulier le vin et le fromage. Encore peu répandue, l'agriculture biologique poursuit son développement à l'image des départements voisins.

Une grande variété de produits se rencontre sur le territoire. Une répartition bipartite suivant les caractères géographiques du territoire est lisible :

- A l'Est se localisent préférentiellement les AOP fromage : Tomme de Savoie, Raclette de Savoie, Gruyère, Beaufort et Tomme des Bauges. L'AOP Beaufort s'étend sur un périmètre extrêmement étendu, qui couvre le Beaufortain mais aussi la Vanoise et la Maurienne.

- A l'Ouest, le territoire abrite les AOP Vins de Savoie, les IGP Pomme et Poire de Savoie, Généri des Alpes, Noix de Grenoble, Volaille de l'Ain, Marc du Bugey, Marc de Savoie, Fine du Bugey.

Le territoire, moins élevé en altitude, est propice à la polyculture, avec davantage de larges vallées et des coteaux ensoleillés, qui accueillent les vignobles savoyards.

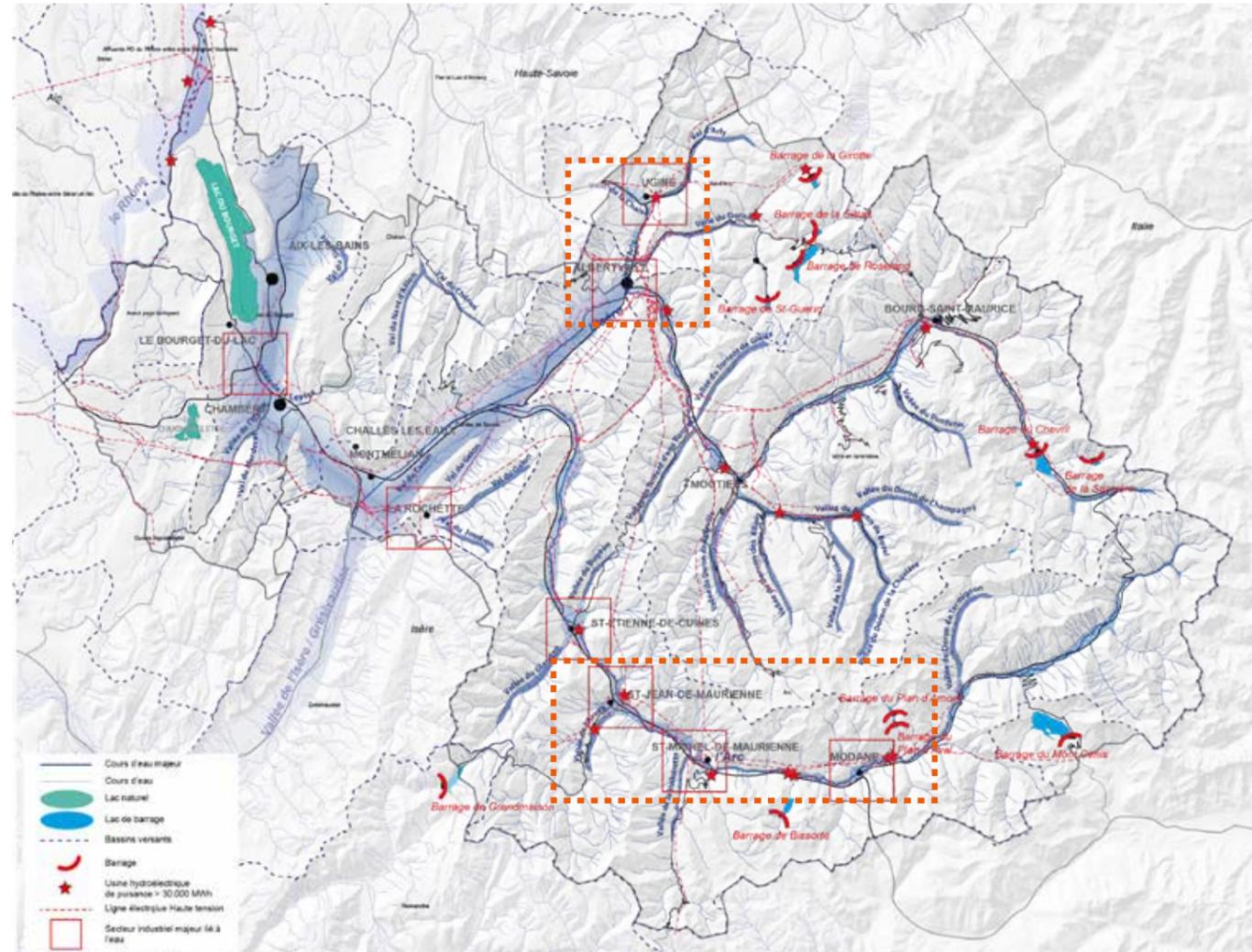
La viticulture, bien que peu étendue avec 2% de la SAU, constitue néanmoins un dixième des exploitations et un motif très prégnant des paysages savoyards.

**Ce contraste fort entre l'Est et Ouest du département s'exprime ainsi à travers la géographie et les modes de production et de valorisation agricole. L'appartenance à ces deux territoires, à ces paysages, peut ainsi trouver une forme de synthèse à travers 2 emblèmes : la vache tarine et la vigne.**

# OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES // L'INDUSTRIALISATION DES VALLÉES



Torrent vallée de l'Étroit / Source : Atelier UO



Carte du réseau hydrographique et de l'économie industrielle liée à l'eau / Source UO

## • L'eau : une ressource déterminante de l'industrialisation des vallées

Les grandes vallées de la Savoie ont accueilli dès le XIXe siècle des industries notamment chimiques et métallurgiques, tirant profit de la présence conjointe de minerais et d'eau (la houille blanche). L'électro-industrie dépendait très fortement, en effet, des ressources locales. Différents critères étaient alors recherchés : une certaine hauteur de chute d'eau, un fort débit, une distance minimale entre le point de captage de l'eau et l'usine de fabrication, une desserte adéquate.

Les vallées de la Maurienne, de la Tarentaise (Savoie) et de l'Oisans (Isère), répondaient au mieux à ces critères.

**Deux pôles se sont mis en place en Savoie, l'un sur l'Arc moyen entre Saint-Jean-de-Maurienne et la Praz pour les fabrications électrolytiques d'aluminium et de chlorate, l'autre à Ugine en Val d'Arly avec le développement de l'électro-sidérurgie.** Le premier pôle est de type 'escalier électrique', tandis que le second est dit en 'toile d'araignée'. Des installations satellites, notamment en basse Maurienne en val de Bozel, s'implantent également.

La proximité d'une forte main d'œuvre inactive en hiver est un facteur supplémentaire à ce développement.

Depuis les années soixante, la concurrence venue d'autres pays et le manque de place pour l'agrandissement des sites provoquent une crise. Aujourd'hui, même si le territoire continue de subir une baisse globale de l'activité industrielle, le tissu industriel est encore très présent et marque le paysage des fonds de vallée en Maurienne, en Tarentaise et sur l'agglomération chambérienne.

## • Pylônes, conduites forcées et barrages : un vocabulaire prégnant des paysages « industriels » savoyards

Avec le développement de la houille blanche, des conduites forcées et des barrages se sont installés : barrages de Roselend, de Tignes, du Mont Cenis, de la Sassière...

Des centrales hydro-électriques en vallée, et des lignes à haute tension complètent ce dispositif. **Un contraste saisissant s'opère entre la montagne sauvage et les installations hydro-électriques générant des infrastructures monumentales.**

Construits initialement dans un objectif de production électrique, les barrages constituent aujourd'hui une ressource à plusieurs niveaux. Les retenues d'eau servent en effet aux besoins de nombreuses activités : irrigation des terres agricoles en aval, eau domestique et industrielle, navigation, pêche, tourisme, sports d'eau vive...



Le barrage du plan d'Amont (Aussois) / Source : Atelier UO



L'Arc à Modane : une rivière au régime torrentiel aujourd'hui canalisée / Source : Atelier UO



Usine à la Rochette / Source : Atelier UO

# OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES // LES MODES D'HABITER

## Bâti - les figures bâties repères et identitaires

### Patrimoine religieux

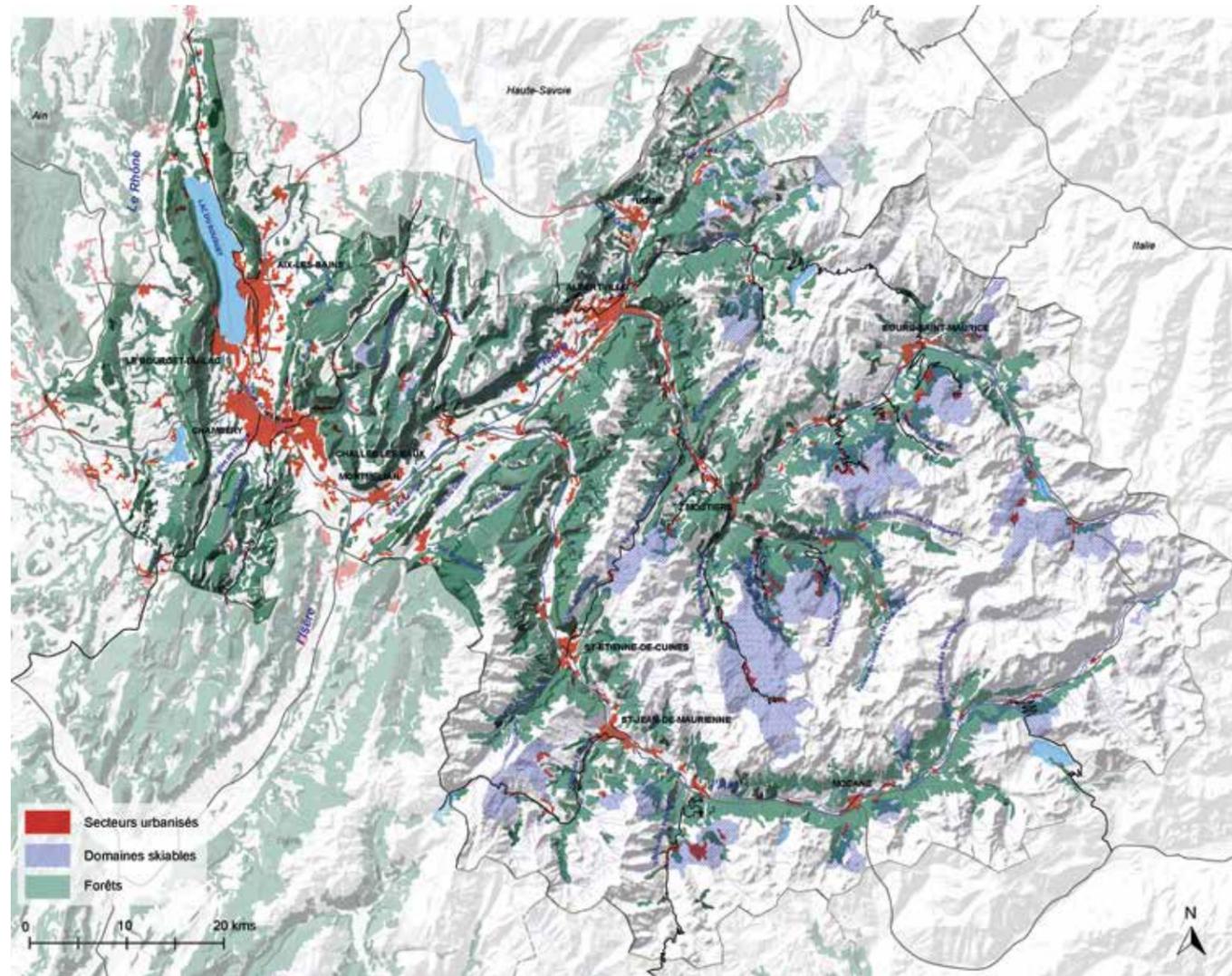
- oratoire, chapelle, ponctuant notamment les chemins muletiers
- église, église baroque

### Patrimoine militaire

- tour, château fort
- barrière fortifiée (barrière de l'Essellion)

### Patrimoine rural

- village et hameau vernaculaire
- chalet d'alpage



Carte des implantations urbaines / Source UO



Chambéry - polarité économique et administrative du territoire. / Source : Atelier UO



Moûtiers, une ville carrefour, porte d'entrée des domaines skiables de la Vanoise / Source : Atelier UO



Bonneval sur Arc : un village montagnard de Haute Maurienne, encore préservé du développement touristique / Source : Atelier UO



L'Écot - un hameau pittoresque de Haute Maurienne / Source : Atelier UO

Plusieurs types d'implantation urbaine se distinguent suivant les caractères géographiques du territoire et les modèles économiques dominants.

Les principales polarités du territoire, pour la plupart d'anciennes places fortes contrôlant les voies de communication, sont associées aux profondes vallées intra-alpine de la Tarentaise et de la Maurienne ainsi qu'à la combe de Savoie et à la cluse de Chambéry.

## • Chambéry-Aix, polarité économique et administrative du département

Les agglomérations de Chambéry et d'Aix-les-Bains constituent les principaux pôles urbains du département. Implantées dans la cluse de Chambéry et le bassin du lac du Bourget, elles jouissent d'une position stratégique, en tant que porte d'entrée vers le territoire de haute montagne et les stations de sport d'hiver. Elles connaissent un développement important.

L'espace Métropole Savoie correspond approximativement à ce territoire. Avec plus de 225 012 habitants (en 2007) sur une population savoyarde totale de 405 535 habitants, il accueille plus de la moitié de la population.

## • Les villes carrefours de vallée

Les villes sont pour la plupart implantées en vallée, en surplomb des cours d'eau, au croisement de plusieurs voies de communication. Pour la plupart, ce sont d'anciennes places fortes - Montmélian, Conflans / Albertville, Ugine, Moûtiers, Bourg-Saint-Maurice, Saint-Jean-de-Maurienne -, dont la position géographique permettait le contrôle des déplacements. Celles-ci ont connu un véritable essor, avec le développement de l'électro-industrie et constituent pour certaines de petits pôles industriels.

## • Les villages et bourgs ruraux

Sur l'Avant-Pays Savoyard et les secteurs de vallées et piémonts, des bourgs et villages se sont développés en lien avec une économie agricole diversifiée de type polyculture. Des noyaux urbains anciens se distinguent, pour certains, par des ceintures viticoles et la concentration d'un habitat vigneron. Ces villages et bourgs connaissent un développement globalement modéré, dont la maîtrise constitue toutefois un enjeu important.

## • Les villages montagnards

Les villages montagnards traditionnels, rassemblant les constructions autour de l'église, sont implantés en piémont ou à mi-versant, préférentiellement à l'adret ou à plus basse altitude à l'ubac. **Très compacte, l'implantation bâtie tirait partie de la pente pour épauler et étager les bâtiments.** La densité de ces noyaux villageois permettait en outre de protéger les habitations des rigueurs climatiques hivernales.

# OCCUPATIONS HUMAINES ET USAGES // LES MODES D'HABITER



Les constructions traditionnelles rassemblent, ou rassemblaient historiquement, sous un même volume l'exploitation agricole et l'habitation. Ce sont des constructions massives protégées par une toiture à 2 pans souvent peu pentue.

Suivant les ressources locales, ces bâtiments connaissent des expressions architecturales différentes avec, par exemple, un emploi du bois plus ou moins important. La toiture en lauze constitue toutefois un trait commun à ces habitations, bien qu'aujourd'hui de nouvelles techniques supplantent ces modes de couverture.

Ces villages se sont développés suivant une économie agro-pastorale, tirant bénéfice des complémentarités des différents espaces altitudinaux.

Des chalets d'alpage, traditionnellement utilisés de manière saisonnière, complètent le système montagnard. Ces constructions balisent certains secteurs - vallon de la Lenta, vallon du Doron de Termignon - et constituent des motifs prégnants et identitaires du paysage de haute montagne.

## • Les villes thermales

Un tourisme thermal se développe dès le XVIII<sup>e</sup> siècle en Savoie, générant ainsi une forme d'urbanisation spécifique. Aix les Bains, - 4<sup>e</sup> ville thermale de France à travers son développement-, illustre cette dynamique. Les bâtiments thermaux marquent le centre névralgique de la ville. Des aménagements récréatifs en lien avec les sites touristiques majeurs - le lac du Bourget, le Mont Revard - se développent.

D'autres sites se développent notamment en moyenne Tarentaise : Salins-les-Thermes (premier établissement thermal créé en 1820), Brides-les-bains, La Léchère, profitant de la proximité de sources d'eaux chaudes de grande qualité. Ces stations thermales proposent aujourd'hui une offre complémentaire aux stations de sports d'hiver à proximité.



**1 - Palaces Rossignoli. Vers 1920 / Source :Archives municipales d'Aix-les-Bains.**

**2 - Val d'Isère - Station de sport d'hiver de 1<sup>o</sup> génération / Source Wikipedia**

**3 - Courchevel 1850 - Station de sport d'hiver de 2<sup>o</sup> génération / Source OT Patrick Pachod**

**4 - Macot-La Plagne - Station de sports d'hiver de 3<sup>o</sup> génération / Source DDT**

**5 - Valmorel - Station de sports d'hiver de 4<sup>o</sup> génération / Source Valmorel.com**

## • Les stations de sports d'hiver et les villes nouvelles

La montagne a été aménagée progressivement pour la pratique des sports d'hiver. Des stations sont construites en altitude (loin des villages) pour accueillir une clientèle de plus en plus nombreuse, en recherche de grand air et de sensations nouvelles.

**A partir des années 1970 avec la mise en œuvre du plan neige, véritable doctrine d'aménagement de la montagne, les constructions s'intensifient. Une filière de sports d'hiver se crée, s'appuyant sur des aménageurs-promoteurs, 150 000 lits sont construits entre 1971 et 1975 à l'échelle des 'Deux Savoies' (Savoie et Haute-Savoie)**

«Ce plan neige vient consacrer le modèle des stations intégrées, les Arcs, la Plagne, deviennent dans les années 1970 les emblèmes de ce modèle. C'est le règne de la modernité, des emplois créés, de la valeur ajoutée générée. Il vise à encourager la rationalisation de l'aménagement touristique, s'inscrivant alors bien loin des démarches ponctuelles et progressives menées dans les stations pionnières d'avant la Seconde Guerre mondiale.» Emmanuelle George-Marcelpoil, chercheuse en aménagement touristique, directrice de l'unité de recherche 'Développement des territoires montagnards' à l'IRSTEA- Institut national de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture (Grenoble).

**Aujourd'hui, la Savoie, avec 60 stations de ski, constitue le plus grand domaine skiable du monde : 1 400 kms de pistes, plus de 600 remontées mécaniques et 325 000 lits touristiques.**

**Plusieurs types de stations se distinguent, en fonction des époques d'aménagement :**

- les stations en prolongement de villages existants, dites de première génération : Val d'Isère, Pralognan, Valloire, le Revard...

- les stations modernes, dites de seconde génération : Courchevel...

- les stations dites 'intégrées', de troisième génération : les Arcs 1800, La Plagne, Les Menuires, Tignes...

- et les stations 'villages' dites de quatrième génération, entre pastiche et régionalisme : Valmorel, Champsagny-en-Vanoise, Valfréjus...

Ces quatre générations se sont parfois métissées au cours du temps avec des quartiers de grands immeubles collectifs, modernes et des extensions de type chalets individuels, voire même de grands immeubles collectifs type chalet.



1



2



3

1- Carte « Le duché de Savoie de Boileau de Bouillon », 1579 - la vallée de la Maurienne occupe la partie centrale du duché (en rouge), démontrant son importance stratégique. En contrepoint la vallée de la Tarentaise est à peine esquissée / source Archives Départementales de Savoie

2- Carte « Sabaudia ducatus la Savoie », 1630  
 Cette carte est sans doute la plus célèbre. Publiée en 1630 par Judocus Hondius elle est réutilisée maintes fois pendant un demi-siècle : elle-même s'inspire des travaux de Jean de Bains, de Vrints etc. Le réseau hydrographique est bien représenté, mais il faut attendre les cartes de Nicolas Sanson pour voir apparaître, sinon les routes, du moins la figuration de quelques ponts et les noms des cols.

3 - La Mappede Sarde, Lanslebourg (ancienne commune, intégrée depuis janvier 2017 dans la commune nouvelle de Val-Cenis), 1733.  
 Le cadastre sarde est mis en place bien avant le cadastre napoléonien. Il s'agit du premier cadastre graphique européen. Ordonné par Victor-Amédée II, roi de Piémont-Sardaigne par les Lettres Patentes du 9 avril 1728 la Mappede Sarde a pour objectif d'améliorer la connaissance, pour rendre plus efficient et juste la taille, impôt sur les terres.

La Savoie évoque avant tout un pays, des paysages, une culture de la montagne. Terre d'empire au moyen-âge, ancien comté puis duché, les contours de la Savoie ont beaucoup évolué au cours des siècles, au gré des soubresauts politiques. Elle forme après 1860 et son annexion à la France, deux nouveaux départements, celui de la Savoie, avec pour chef-lieu Chambéry, ancienne capitale de la Savoie, et celui de la Haute-Savoie, avec pour chef-lieu Annecy.  
**L'histoire de ce territoire est fortement liée à son caractère 'frontière' entre l'Europe de l'Est et la France, entre la vallée du Pô et celle du Rhône.**

« Berceau au cours des siècles, d'une dynastie de langue et de culture française, mais dont les hasards de l'histoire ont fait la mère de l'unité italienne, en lutte selon les époques, contre le Dauphiné, contre le Valais, contre la calviniste Genève, contre le Milanais, et réussissant malgré ces guerres incessantes, à se doter d'une armature administrative d'une remarquable précocité, longtemps sujet de discorde entre la France et le Saint-Empire, puis entre la France et l'Espagne, enfin entre la France et l'Autriche, aujourd'hui trait d'union entre les deux pays amis qui occupent les deux versants des Alpes. » Avant-propos par André Chamson, directeur général des Archives de France, de l'Académie française.

### • Les 'Portiers des Alpes'

La maison de Savoie trouve son origine avec le premier prince de la dynastie : Humbert aux Blanches Mains, alors comte de Maurienne. Famille ambitieuse, elle s'illustre par le progrès de ses titres jusqu'en 1861 avec Victor-Emmanuel II qui devient roi d'Italie.

**La Maison de Savoie, cet état indépendant, s'est ainsi définie comme les portiers des Alpes, dessinant un territoire contrasté avec: en vallée, les voies et places fortes, territoires de surveillance et d'échanges; en contrepoint en montagne, le territoire agricole, pastoral, peu accessible.**

Quelques lieux témoignent aujourd'hui de cette empreinte sur le paysage: l'abbaye de Hautecombe, lieu d'inhumation de la maison de Savoie, le château primitif de Montmélian, le château ruiné de Thomas II, le château de Chambéry,...



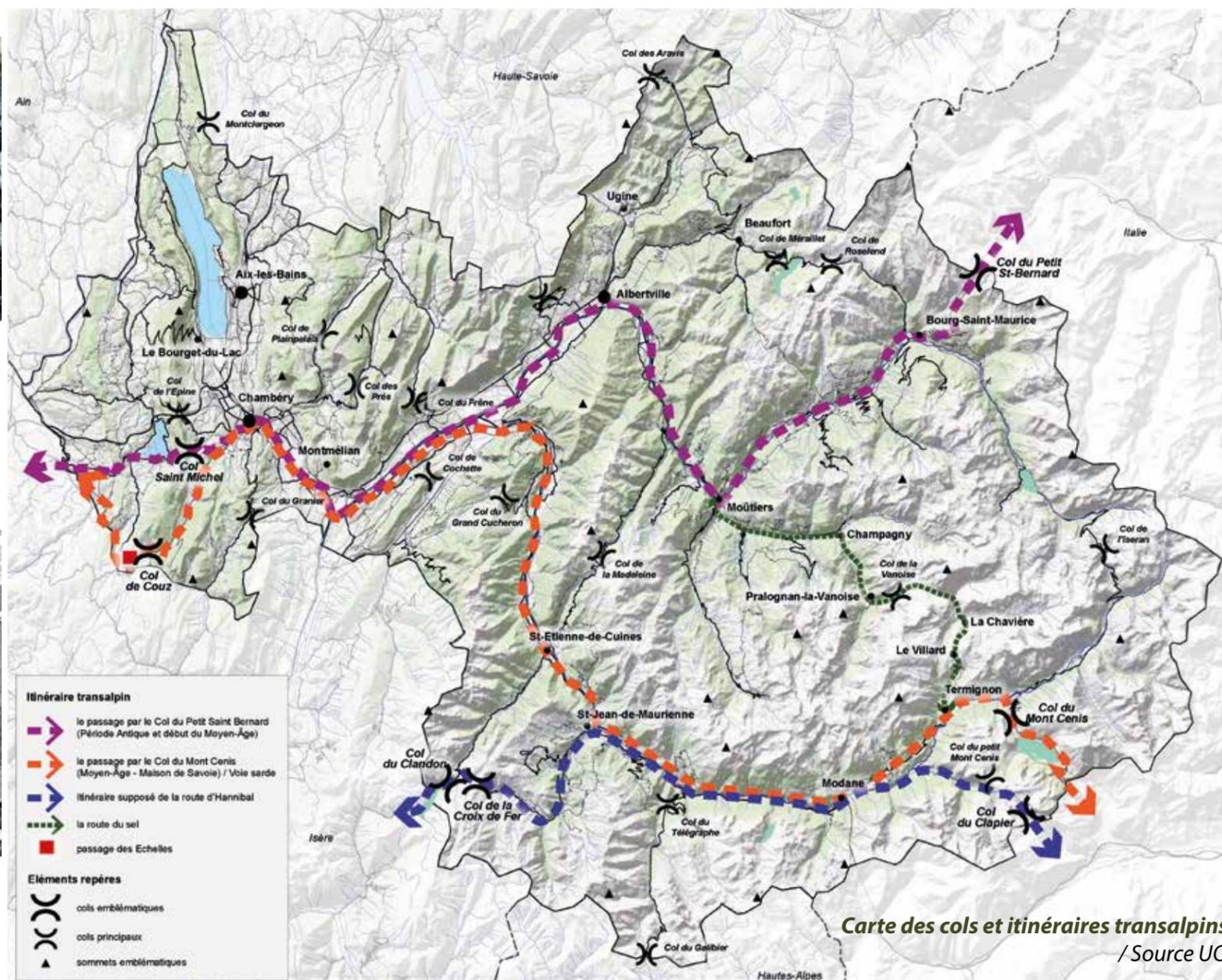
Abbaye de Hautecombe: une belle empreinte de l'histoire sur le paysage / Source : DDT 73



**Gravure ancienne** - la rampe du passage des Echelles entre le Dauphiné et la Savoie. Le roi Charles-Emmanuel modernise la voie Sarde. Il fait construire cette rampe de 1667 à 1670. Elle remplace le passage rocheux qui a donné son nom aux « Echelles ».



**Gravure ancienne** - la modernisation de la route du col du Mont Cenis avec la création de rampes au début du XIX<sup>e</sup> siècle a permis le passage des carrosses



## • Grands itinéraires transalpins: routes « héroïques » et cols emblématiques

Les cols, points de passage obligés au cœur de cette forteresse montagneuse, ont déterminé le développement des grands itinéraires. Ce réseau de déplacement a par ailleurs évolué suivant les époques et la primauté faite à certains cols.

**Le col du petit Saint Bernard**, entre la Tarentaise et le val d'Aoste, fut l'un des principaux passages transalpins de la pré-histoire et de l'antiquité. De nombreuses traces attestent notamment de la présence romaine : chaussée romaine, colonne de Jupiter, relais.

**Le col du Mont Cenis**, point de passage stratégique de l'itinéraire Lyon-Turin, devient prépondérant avec le développement de la Maison de Savoie, qui y concentre tout le trafic alpin. Un article du traité d'Utrecht en 1713 prescrit : « Le commerce de la France avec l'Italie se fera par la chaussée de Lyon à Turin, par Pont-de-Beauvoisin, Les Échelles, le Mont Cenis et Suse ». Cet itinéraire est conforté au cours des siècles, la Maison de Savoie s'affirme comme étant « les Portiers des Alpes ».

La modernisation de l'itinéraire est marquée par la création d'ouvrages monumentaux, très avant-gardistes en leur temps :

- construction d'une rampe dite « passage des Echelles » pour moderniser la voie Sarde - 1665 ;
- construction du tunnel des Echelles (tunnel le plus long à son époque - 1812) ;
- aménagement de la route du col du Mont-Cenis sous l'impulsion de Napoléon, avec la création de 6 longues rampes et de maisons de cantonniers - 1805 ;
- la percée du tunnel ferroviaire au Mont Cenis sous Napoléon III.

Cette modernisation s'est poursuivie avec l'aménagement de l'A43, et aujourd'hui avec le projet d'aménagement d'un nouveau tunnel ferroviaire long de 57 kms dans le cadre du train à grande vitesse entre Lyon et Turin.

## • La route du sel et les chemins muletiers

La route du sel traversant le cœur de la Vanoise, est une voie de déplacement montagnarde qui a permis de développer l'activité fromagère et d'assurer une liaison commerciale vers Moûtiers, lieu de production de sel depuis le XV<sup>e</sup> siècle, avec l'implantation de salines royales.

Ainsi est née la route du sel. Une route qui a aussi vu passer nombre de colporteurs, militaires, puis alpinistes et randonneurs...

## Chronologie

### Néolithique

La néolithisation touche les Alpes à la fin du 6<sup>e</sup> millénaire, à la faveur, semble-t-il, de l'arrivée de groupes d'hommes venus des rivages méditerranéens. Le Néolithique alpin, se caractérise par des sites d'implantation permanente, établis dans les fonds ou sur les premières pentes des vallées.

> Des débris d'habitations lacustres retrouvés sur les bords des lacs du Bourget et du lac d'Aigebelette, 5 sites palafittiques sont classés en 2011 au patrimoine mondial de l'UNESCO

> Des mégalithes et pierres à cupules en vallée de Maurienne et Tarentaise

### Antiquité

Le nom de Savoie, sous la forme *Sapaudia* ou *Sabaudia*, apparaît pour la première fois vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, chez Ammien Marcellin et Prosper Tyro, pour désigner assez exactement le pays des anciens Allobroges.

La conquête romaine de la Savoie se fit en plusieurs étapes entre 121 et 61 avant JC. Dans l'Antiquité, les habitants de la Savoie se répartissaient en trois unités administratives distinctes : la cité de Vienne qui regroupait les Allobroges, la province des Alpes Graies/Atrétiennes, terre des Ceutrons, la province des Alpes cottiennes, avec Suse (*Segusio*) pour capitale

La période médiévale et l'émergence de la maison de Savoie La Maison de Savoie est l'une des plus anciennes maisons régnantes d'Europe. Son fief originaire paraît avoir

été la Maurienne ; il reçut l'investiture du Chablais et de Saint-Maurice, puis des possessions nouvelles en Tarentaise et dans le val d'Aoste. Ainsi se constitue, à l'aube de l'histoire, ce petit Etat subalpin.

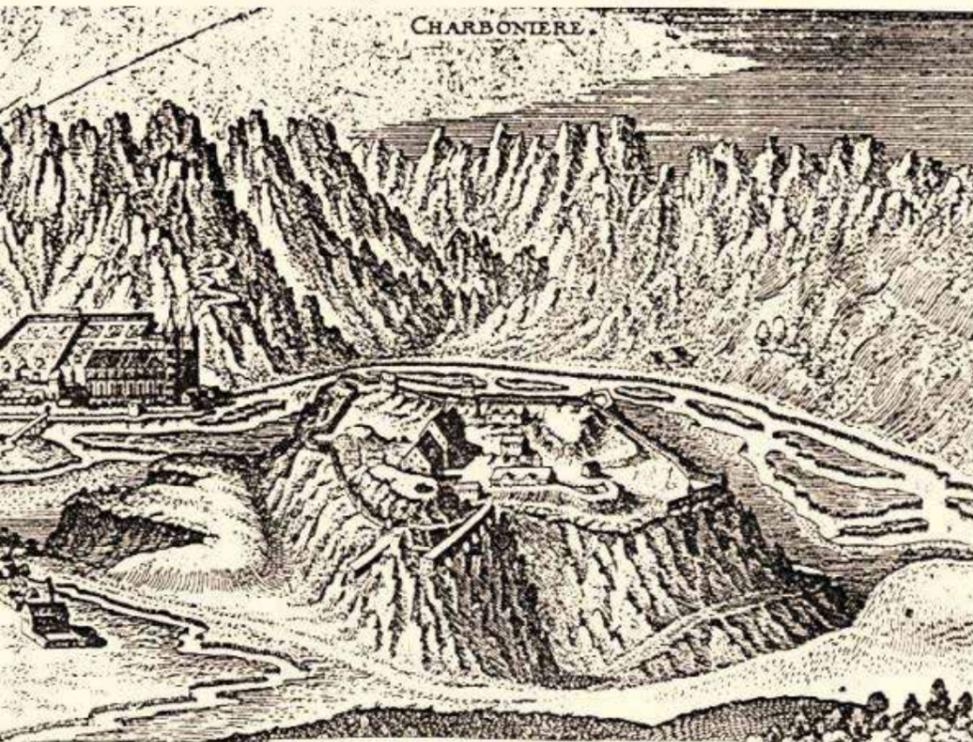
### Période moderne : du duché de Savoie au royaume de Sardaigne (1416 à 1792)

> 19 février 1416, l'empereur Sigismond I<sup>er</sup> érige le comté de Savoie en duché de Savoie, lui offrant une autonomie politique sans précédent

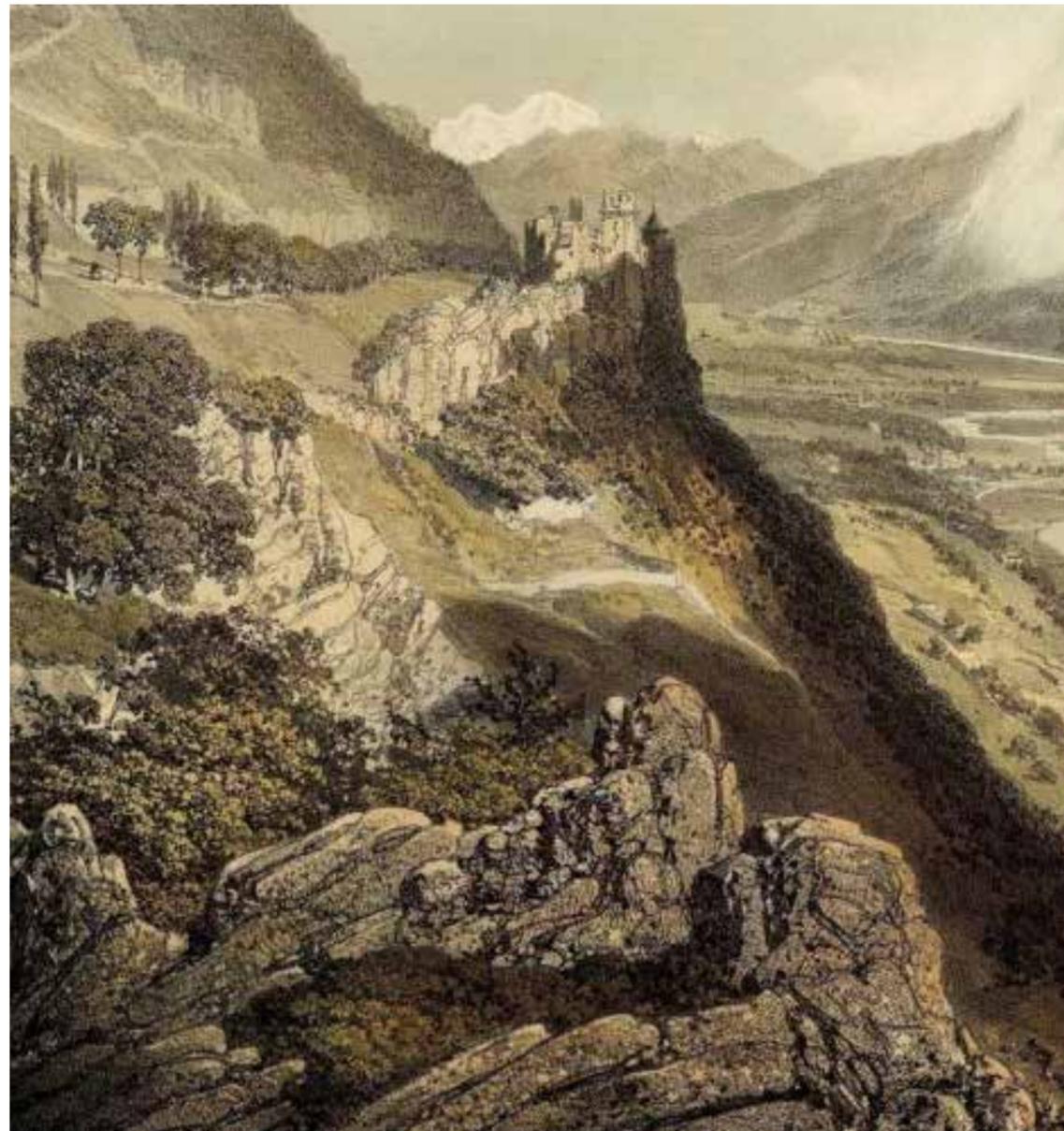
> 1860, la Révolution italienne fédèrent les différents États d'Italie et installent le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II de Savoie sur le trône d'une monarchie constitutionnelle

### Rattachement à la France en 1860

Berceau originel de la Maison de Savoie



Aiguebelle - Le château-fort de Charbonnières, gravure ancienne - CL Chastillon - topographie française 1600 / source *Au pays de mes ancêtres*  
La montagne, lieu de la démesure, des légendes, reçoit un traitement symbolique



Vue du Château de Miollans - Nice et Savoie lithographie originale XIXème

## • Un territoire inconnu, hostile aux voyageurs

La montagne fut longtemps considérée comme un territoire de confins, hostile. A partir du XVIII<sup>e</sup> s, avec le siècle des Lumières puis le mouvement romantique, la Montagne est (re)découverte et transformée en 'paysage'. Le territoire n'est plus uniquement utilitaire, il est perçu à travers un processus de 'mise en paysage', promotion de la belle nature. Les modes de représentation cartographique et les dessins se font plus précis. Avec l'observation scientifique et l'exploration de la haute montagne, ces territoires verticaux font l'objet d'un soin nouveau pour être reconnus dans leur complexité.

La lecture comparée de la gravure du XVII<sup>e</sup> siècle du château fort de Charbonnière et de la lithographie du château de Miollans dans la Combe de Savoie du XIX<sup>e</sup> siècle témoigne de cette évolution, la représentation de la montagne évolue. La montagne imaginaire, presque démoniaque hérissée de pics du XVII<sup>e</sup> s, fait place à une montagne bucolique, reconnue et contemplée en tant que telle.

Si le XVIII<sup>e</sup> siècle n'a pas au sens strict « découvert » la montagne, il est le siècle qui a popularisé celle-ci et où se multiplient les voyages: voyages scientifiques et d'exploration ainsi que voyages touristiques.

## • Un paysage reconnu, magnifié par les lumières et les romantiques

**Rousseau et Lamartine participent chacun à cette évolution des perceptions.**

Rousseau a séjourné en Savoie, à Chambéry, aux Charmettes notamment. Ce séjour, à travers les confessions (livre V et VI) et les rêveries, est l'occasion d'exprimer son amour de la nature et plus encore de la montagne.

A la suite de Rousseau, Lamartine fut inspiré par la Savoie. Le lac du Bourget devient un lieu d'inspiration romantique majeur, réceptacle des tourments amoureux de Lamartine pour Julie Charles, future Elvire du Lac. Lamartine écrit 'Le Lac', un des plus beaux poèmes de son chef-d'œuvre 'Méditations poétiques'.



'Tempête de neige sur le Mont Cenis' Turner - 1865



Le lac du Bourget et l'abbaye de Hautecombe, gravure de 1860

## • Cols, montagnes, lacs, glaciers, routes : des motifs picturaux par excellence

Les modes de représentation à travers la gravure et la peinture au tournant du 18<sup>e</sup>s et du 19<sup>e</sup>s démontrent un engouement nouveau pour la montagne. Les cols, lacs, glaciers sont des figures majeures des représentations picturales.

A travers les gravures de Saussure illustrant notamment son 'voyage dans les Alpes', ou la peinture de Turner, le regard change, la montagne n'est plus un lieu de frayeur légendaire, mais acquiert une nouvelle réalité, teintée d'un intérêt scientifique ou expérientiel.

**Avec l'héritage de Lamartine, le lac du Bourget devient une figure majeure du romantisme.** Entourée de montagnes majestueuses, baignée des eaux limpides de son lac, à proximité de la ville thermale d'Aix-les-Bains, c'est d'un cadre idéal à la rêverie et à la création.

## • Le thermalisme, un vecteur de découverte des paysages de montagne

Le développement du thermalisme, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle participe à la reconnaissance des paysages de montagne en tant que beau paysage, dont on vient jouir de la quiétude, du bon air et du spectacle.

Le thermalisme se développe sur les rives du lac du Bourget à Aix-les Bains, mais également à Brides-les-Bains et Salins (Tarentaise), connu depuis l'antiquité pour la vertu de leurs eaux de sources.

**Aix les bains station reine, trouve un essor nouveau au milieu du XIXe siècle, âge d'or du thermalisme.** Toute la société moderne se pressent sur les berges du lac. C'est un lieu de villégiature prisé qui accueille les plus grands noms de la Belle Epoque. Des hôtels, de somptueux palaces à l'architecture ostentatoire et grandiose voient le jour, d'abord en ville puis sur les coteaux, dans un écrin de verdure à l'abri des regards avec vue plongeante sur le Lac du Bourget. A proximité des Bauges, Aix offre en outre la possibilité de rejoindre la station du Revard, accessible grâce au chemin de fer à crémaillère. Sports d'hiver et activités balnéaires offrent ainsi des attraits complémentaires à la ville d'eau.

**Aujourd'hui, avec l'implantation d'un nouveau bâtiment thermal - thermes Chevalley - situé sur les hauteurs, les représentations de la ville d'eau changent. La centralité est remise en question.**

Pour autant, la situation géographique et cette configuration historique ont fait d'Aix-les-Bains un carrefour de villégiatures unique en France dont l'héritage est plus que prégnant aujourd'hui.

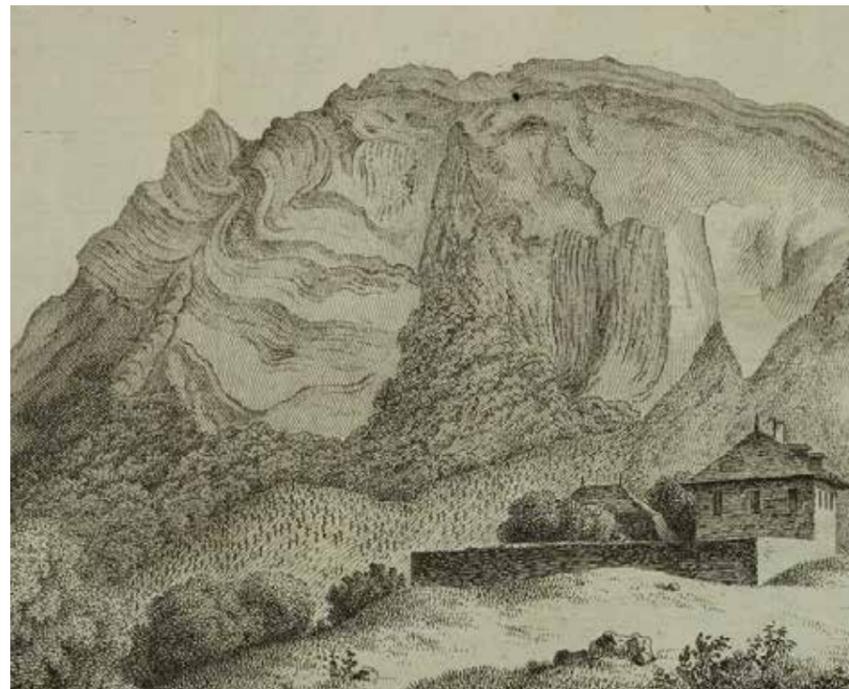
### CITATIONS

« (...) Au reste, on sait ce que j'entends par un beau pays. Jamais pays de plaine quelque beau qu'il fût, ne parut tel à mes yeux. Il me faut des torrents, des rochers, des sapins, des bois noirs, des montagnes, des chemins raboteux à monter et à descendre, des précipices à mes côtés qui me fassent bien peur »

**Rousseau, Confessions livre IV**

« Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages, Dans la nuit éternelle emportés sans retour, Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges Jeter l'ancre un seul jour ? Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière, Et près des flots chéris qu'elle devait revoir, Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre Où tu la vis s'asseoir ! » -

**Lamartine, extrait de 'le Lac' - Médiations poétiques 1820**



**Montagne de la Tuile au dessus de Montmélian - Saussure, H. B. Voyages dans les Alpes précédés d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève.** Neuchatel : S. Fauche, 1779-1796. Cote : R2 3124, t. 1 à 4

Avec la mode du voyage d'étude, la gravure se développe. Horace Benedict Saussure, le premier apprécie l'exactitude dans la représentation des roches et des montagnes.

# HISTOIRE DES REPRESENTATIONS // L'INVENTION DE LA MONTAGNE, D'UN TERRITOIRE DE CONFINS À LA RUÉE VERS L'OR BLANC

## CHRONOLOGIE

**1492 - Ascension du Mont Aiguille par Antoine de Ville**

**1786 - Ascension du Mont Blanc par Balmat et Paccard**

Sous l'impulsion de Horace Benedict De Saussure, savant genevois, la première ascension du Mont Blanc est accomplie par un guide et un médecin.

**'Voyage dans les Alpes'** - Horace Benedict de Saussure - 1788 - 30 ans de pérégrinations dans la région du Mont-Blanc ont permis à Saussure de mieux comprendre le massif, les rapports entre les différentes chaînes de montagnes, leurs structures. Il mêle dans son texte la contemplation philosophique à des observations scientifiques inaugurant de nombreuses sciences : géologie, climatologie, hydrologie ; botanique.

**1860 - Premières ascensions autour de Pralognan** - la Grande Casse, Le Mont Pourri et la Dent Parrachée

**1874 - Création du Club alpin français**

Le CAF est fondé à Paris par un petit groupe de personnes averties et porteuses d'intérêt pour les montagnes.

**1907 : Organisation par le CAF du premier concours international de ski à Mont genevre**

**1924 - création de la Fédération Savoyarde de Ski,** Organisation des premiers championnats de Savoie à Modane La descente fût programmée sur la Ramasse à Lanslebourg et le fond se déroulait en amont de Modane près d'Avrieux.

**1875 à 1914 - les premiers refuges sont édifiés par le CAF.**

Quelques quarante refuges et chalets sont construits aujourd'hui.

**1964 à 1977 - Plans neige -création et aménagement des stations de sports d'hiver de haute montagne.**

**1963 - création du Parc National de la Vanoise.**

**1992 - Jeux olympiques d'hiver d'Albertville**

**2000 : CAF - Mise en place d'un plan ambitieux de**



Photographie ancienne

Maurice Amiez, un des premiers guides de Pralognan la Vanoise, au sommet de la Grande Casse au début du



## • La naissance de l'alpinisme et les nouveaux héros

Ce nouvel élan pour des territoires de montagnes s'accompagne, dès le XVIIIe siècle, d'un goût pour l'ascension des sommets. **L'ascension du Mont Blanc par Balmat et Paccard en 1786 fait figure, au moins symboliquement, d'acte de naissance de l'alpinisme.** Inspiré par le savant genevois Horace Bénédict de Saussure, cet exploit s'inscrit dans le vaste mouvement d'affirmation de l'individu et d'inventaire du monde initié par les Lumières. En 1860, William Mathews, Michel Croz et Étienne Favre réalisent la première ascension de la Grande Casse, plus haut sommet de Savoie. En 1862, les chasseurs de Modane sont les premiers à atteindre le sommet de la Dent Parrachée.

**La haute montagne est investie par le tourisme. Les montagnes sont là pour être vues. Le belvédère, le sommet, devient le point culminant d'une scénographie.**

## Affiches des années 50

L'armée qui joua un rôle déterminant sur le tourisme hivernal: Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, des jeunes Valloirins s'entraînaient au ski avec l'armée sur les pentes de la future station. Valloire était déjà à l'époque un lieu renommé de l'alpinisme.

Affiche du téléphérique du Mont Revard / Source «Collection Laurent Berne» [www.remontees-mecaniques.net](http://www.remontees-mecaniques.net)



## • L'invention du ski

**Au XVIIe siècle, les voyageurs parlent déjà des vertiges de la glisse... depuis le col du Mont Cenis.** Les « marrons », guides locaux, font descendre les clients et les bagages sur des traîneaux.

**Le ski fut introduit par les voyageurs anglais puis développé grâce au Touring Club de France, au club alpin français (CAF), et également grâce à l'armée.** Les deux associations (Touring Club de France et CAF) possédaient des moyens financiers qui ont contribué au développement du sport du ski. Rappelons la devise du CAF « Pour la patrie par la montagne ». Cette action se manifesta par l'aide offerte aux jeunes afin qu'un certain nombre d'entre-eux se convertissent aux métiers d'artisans créant leurs propres ateliers de fabrication de skis. Le CAF et le Touring Club distribuèrent gracieusement des paires de skis aux montagnards. Le club du Mont-Revard (l'ARC - Aix-Revard-Chambéry) fut l'un de ces bénéficiaires.

## • La ruée vers l'or blanc

**Après 1945, on assiste à un aménagement volontariste de la montagne sous l'impulsion de l'Etat.**

Suite à l'expérience de Courchevel en 1946, prototype de la station bâtie en site vierge, naît «le plan neige», concept de l'aménagement des stations à la française.

**Décidé en 1964, ce plan doit «déterminer un concept de stations d'altitude très fonctionnelles, au service du ski, fondées sur un urbanisme vertical, initier un partenariat unique auprès des collectivités et faire émerger une nouvelle génération de stations très performantes susceptibles d'attirer les devises étrangères».** L'Etat emploie les grands moyens: mesures réglementaires qui excluent les habitants du lieu et octroi de prêts à taux réduits

**Soixante stations de ski sont créées en Savoie. Quatre générations de stations se succèdent, des stations villages aux grandes stations.**

Cette économie fait vivre aujourd'hui 20 000 personnes et engendre 40% des richesses produites en Savoie.

Une très large partie du massif, autrefois réservée aux animaux sauvages est aujourd'hui fréquentée par une foule de skieurs.

• **Une fascination toujours active pour les paysages de montagne, entre activités sportives, gastronomie et contemplation**

La Savoie, convoque aujourd'hui des représentations diverses : **une image pastorale**, représentée par les vergers et les troupeaux de Tarine et véhiculée par les IGP et AOP agricoles, **une image de belle nature** centrée autour des lacs d'Aiguebelette et du Bourget, et des parcs naturels de la Chartreuse, des Bauges ou de la Vanoise, et **une image sportive liée aux sports de pleine nature** et aux activités de haute montagne.

**Cette pluralité de représentation est toutefois dominée aujourd'hui par le marketing des stations de ski.** A chaque nouvelle saison, chacune, dans une concurrence forte, tends de se démarquer à travers la particularité de leur domaine skiable - le plus haut, le plus grand, le plus authentique, le plus chic,- et dans une recherche d'activités et de sensations nouvelles.. Les trois vallées se positionnent aujourd'hui comme le plus grand domaine skiable au monde avec 350 km de pistes, Val Thorens comme la plus haute station de ski, Paradiski, avec plus de 425 km de pistes revendiquant la même chose.

**Ainsi se heurte une demande d'authenticité - symbolisée par les chalets d'alpage et le territoire vierge des hautes montagnes - et dans un même temps une recherche de sensations nouvelles**, se traduisant par un renouvellement de l'offre avec des propositions d'activités de plus en plus singulières - ski mojo (exosquelette pour faciliter le ski), techniques de survie, snowballfights (bataille de boule de neige), sled dogs Snowskates (rider sans ski),...- et un haut niveau d'équipements.

• **Une pluralité des paysages, à la base de l'attractivité de la Savoie**

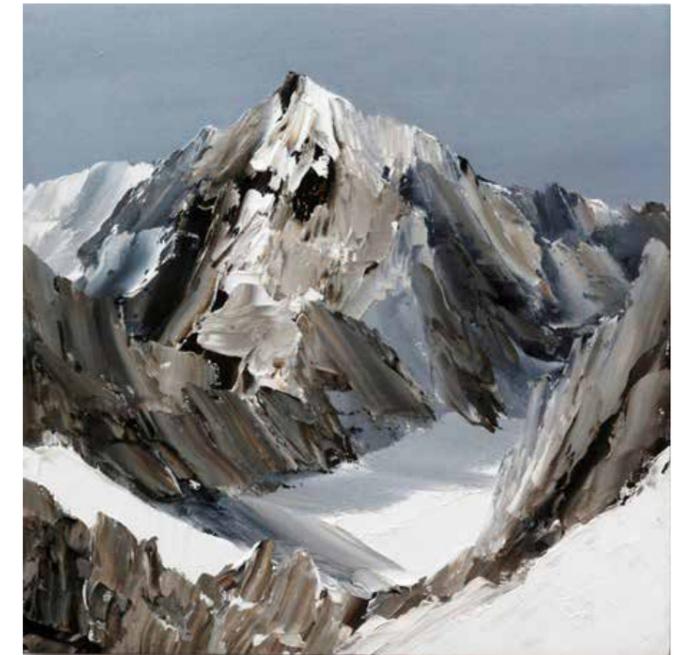
A l'échelle du territoire, en réponse aux changements climatiques, les usages se diversifient, la moyenne montagne a entamé une reconversion vers des activités 'vertes' et en haute montagne, les stations misent sur une diversification des usages pour gommer la saisonnalité de la fréquentation et maintenir l'attractivité du territoire.

Le développement des stations ne semblent toutefois pas terminé, les domaines skiables s'agrandissent, s'équipent de nouveaux moyens de transport toujours plus efficaces, les stations s'accroissent.

Un équilibre est à assurer entre ces deux paradigmes, au risque sinon de détériorer la diversité qui fonde la richesse des paysages du département.



Ange Abrate (1900-1985) - peintre savoyard



Hilary Dymond - Montagne - peintre contemporain



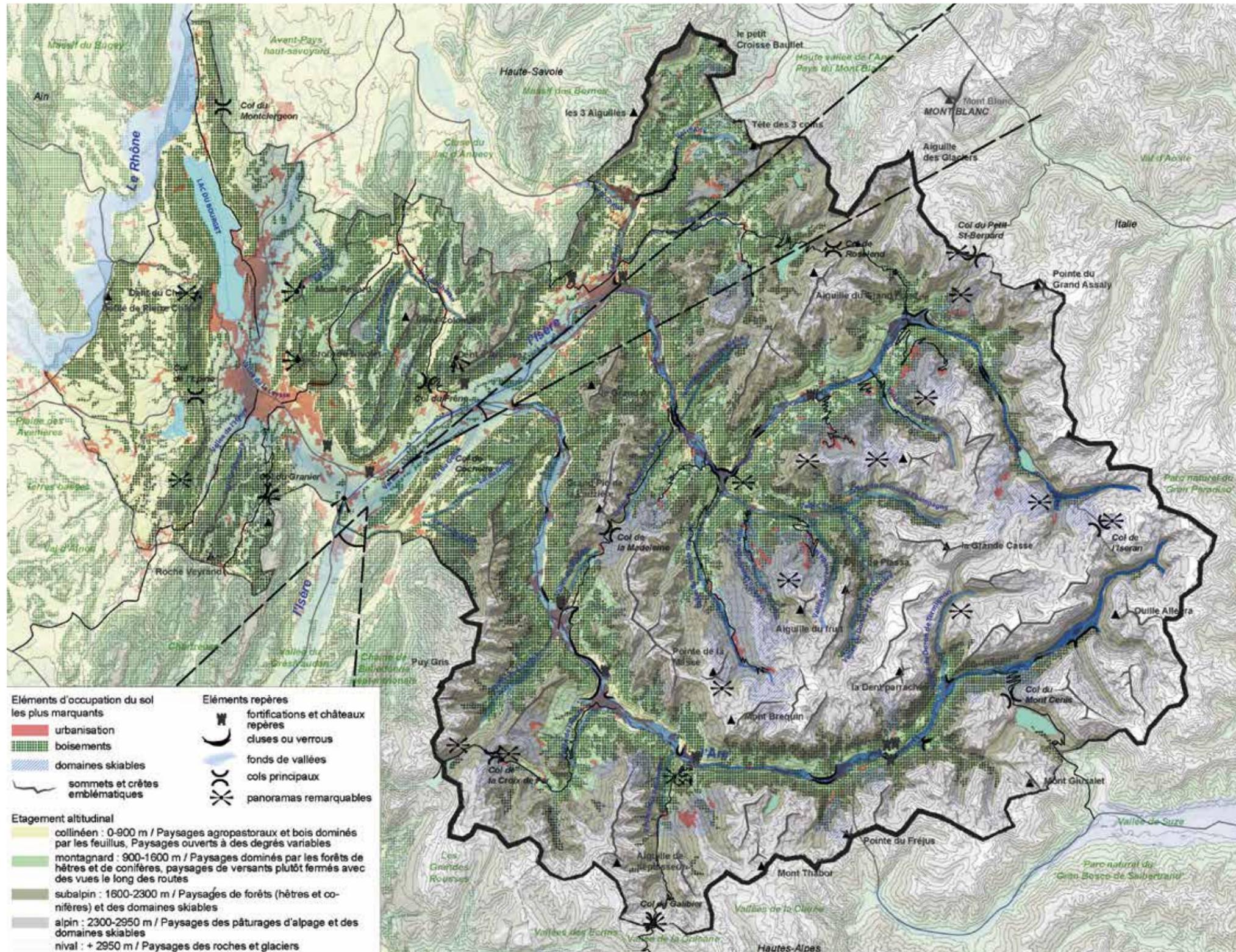
Les Arcs 1800 / Source : Bellambra Clubs Arcs 1800



Affiches de promotion pour des stations touristiques ou des événements sportifs en lien avec des massifs montagneux reconnus



# 4 PERCEPTIONS // DES FIGURES RÉVÉLATRICES DES PAYSAGES SAVOYARDS



Carte des perceptions / Source UO

La perception des paysages est liée aux usages et aux principales voies de communication que nous empruntons, habitants ou voyageurs de passage. Depuis les principaux axes, les longs travelings qui s'offrent au voyageur, du lac du Bourget aux grandes vallées alpines, permettent ainsi d'embrasser des situations inédites souvent spectaculaires. Le voyageurs est tour à tour ensermé, voire 'écrasé' par les puissants massifs, ou ébloui par le spectacle grandiose des panoramas montagneux.

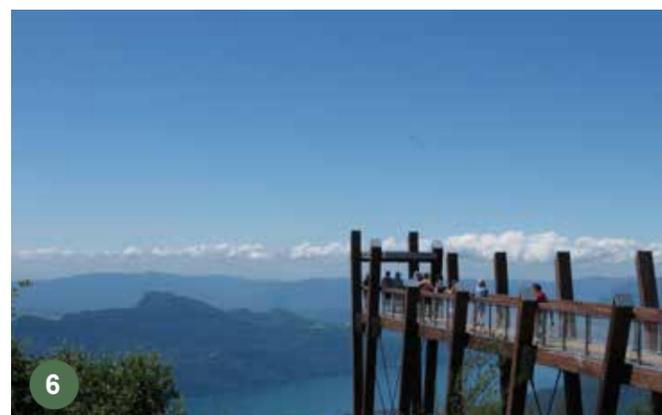
Le spectacle du relief avec ses sommets emblématiques constitue bien un des premiers motifs des paysages de Savoie. La dent de l'Arclusaz est par exemple un repère très prégnant dans le paysage, marquant ainsi un seuil entre la combe de Savoie et l'entrée vers les territoires de haute-Montagne.

Au-delà de ces grandes figures naturelles, l'occupation humaine a généré, en lien avec le relief, des constructions, infrastructures routières et industrielles, participant à la mise en scène du territoire. Ce sont tout d'abord les constructions vernaculaires - forteresses, châteaux, églises, oratoires - qui, associées aux particularités du relief - cluses, promontoires, rochers -, dessinent des sites pittoresques. La barrière de l'Esseillon, dans la vallée de La Maurienne, en est un exemple remarquable, avec cinq fortifications construites sur un verrou rocheux. Elle constitue un motif repérable et symbolique des paysages savoysards.

Les infrastructures - autoroutes, barrages, vaisseaux industriels, conduites forcées - participent également des modes de perception. La monumentalité de ces ouvrages, associée à des sites géographiques particuliers - fonds de vallée, versants abrupts - sont les marqueurs d'une économie savoyarde spécifique.

D'autres figures sont aujourd'hui associées aux paysages savoysards: les stations de sports d'hiver et en contrepoint le chalet d'alpage.

## 4 PERCEPTIONS // UNE GRANDE VARIETE DE RELIEFS



- 1- Le massif du Thabor** - Une grande diversité rocheuses : cargneules orangé, éboulis de calcaire, quartzites / Source : Atelier UO
- 2- Le massif du Thabor** - les pics acérés du Mont Séru / Source : Atelier UO
- 3- Les grandes aiguilles - Beaufortain** / Source : Atelier UO
- 4- Les falaises calcaires des gorges de la Balme** / Source : Atelier UO
- 5 - RD302 sur la route du col de Roseland - Pointe de Mya - Les grandes Aiguilles** / Source : Atelier UO
- 6- Le belvédère du Revard récemment aménagé avec une vue à 360°** permettant d'embrasser les chainons jurassiens et les Préalpes calcaires / Source : affaires.aixles-bains-rivieradesalpes.com Copyright François Fouger

### • Des reliefs tourmentés, un spectacle sans cesse renouvelé

Structures tabulaires, magnifiques synclinaux perchés, barres et dents rocheuses, moraines alanguies, pics acérés, gorges et cluses, éboulis et désert rocheux... la diversité des massifs montagneux, des formations calcaires aux formations granitiques et métamorphiques intra-alpines offrent une incroyable diversité de formes, matières et couleurs. Tous les types de roches sont présents - calcaire, lauze, argile, schistes sableux, gneiss, granit, schiste vert du massif des Lauzières, schiste lustré, marbres, serpentinite, amphibolite, gypse... Les teintes des versants alternent, offrant des colorations blanches, grises, caractéristiques des calcaires des Préalpes, ou en haute montagne des teintes plus soutenues, vertes, vertes foncées, vertes claires, typiques des roches vertes « océaniques » et des colorations sombres, grises à noires ou bien beiges, caractéristiques des roches qui viennent en couverture. **Ce spectacle laisse deviner une histoire géologique complexe, du carbonifère à nos jours.** Avec les mouvements tectoniques de la surrection alpine, la vieille chaîne hercynienne apparaît sur les massifs les plus hauts, tandis que les Préalpes plus basses, opposent des formations plus récentes.

### • Belvédères et points de vue : une mise en scène de la montagne

La haute montagne est 'rentabilisée' par le tourisme. Les montagnes sont là pour être vues. Le belvédère est le point culminant donnant à voir un large panorama, plus ou moins mis en scène selon les sites et les belvédères.

**Les routes de montagne constituent en tant que telles une expérience panoramique du paysage, avec en point d'orgue les cols et les sommets, lieux belvédères hautement symboliques de la montagne.**

La pratique de la randonnée, de l'alpinisme et du ski, avec le développement des infrastructures d'accès et des sites d'accueil - restaurants d'altitude, tables d'orientations, etc. - participe également à la mise en scène de la montagne et des belvédères.

Certains sites sont, par ailleurs, reconnus depuis longtemps. Le belvédère de la Chambotte était déjà prisé à la fin du XIXe siècle par toutes les grandes personnalités du monde. On montait en excursion à la Chambotte pour admirer le lac du Bourget et y être vu. Le belvédère du Revard, surplombant le lac du Bourget, a été récemment aménagé avec la création de 3 pontons. Il connaît un véritable succès, démontrant ainsi du goût toujours actuel pour la contemplation du paysage.

# 4 PERCEPTIONS // L'EAU DANS TOUS SES ETATS, ENTRE ATTRACTIVITÉ ET MENACE



Le lac du Bourget / Source : Atelier UO



Le barrage de Plan d'Aval à Aussois - Vanoise / Source : Atelier UO



La Leysse découverte à Chambéry / Source : Atelier UO



Le Rhône - Défilé de Pierre Châtel / Source : Atelier UO



Torrent du massif du Thabor / Source : Atelier UO



Les glaciers de la Vanoise / Source : Altitude Rando - David C

Entre quiétude et menace, l'eau est un élément structurant et emblématique des paysages savoyards.

Sur ce territoire au relief accusé, l'eau se rencontre sous des formes extrêmement diverses: jaillissante, cascadant, sinueuse, souterraine, calme, glacée.

L'aménagement hydraulique au cours des siècles a par ailleurs, fortement contraint la place des cours d'eau dans les paysages.

Des digues sont venues corseter les cours d'eau et assainir les vallées. Des barrages ont généré de nouveaux plans d'eau, ennoyant des vallées entières.

## • Les lacs et barrages

Les lacs participent à l'attrait du territoire. Le lac du Bourget et le lac d'Aiguebelette sont, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des lieux de villégiature. Tel Rousseau, les voyageurs viennent goûter la quiétude de ces horizons. Les lacs d'altitude, naturels ou issus d'un barrage en haute montagne, constituent également des points d'attrait du territoire. Un tourisme spécifique s'est développé en lien avec ces sites (lac du Mont Cenis, lac de Roselend...)

*Le lac du Bourget est le plus grand et le plus profond lac naturel d'origine glaciaire situé intégralement en France (le lac Léman couvrant la France et la Suisse) et il constitue d'autre part la première réserve d'eau douce de France, avec un volume d'eau de 3,6 milliards de m<sup>3</sup>, soit l'équivalent de la consommation domestique française annuelle en eau potable.*

## • Les rivières et torrents

En contrepoint, les rivières tel la Leysse, l'Isère, le Drac, ont été perçues comme des menaces : villes et villages s'en sont éloignées. Plus rarement, l'homme en a tiré parti pour se défendre, comme dans la capitale, construite dans les marécages au pied du roc du château.

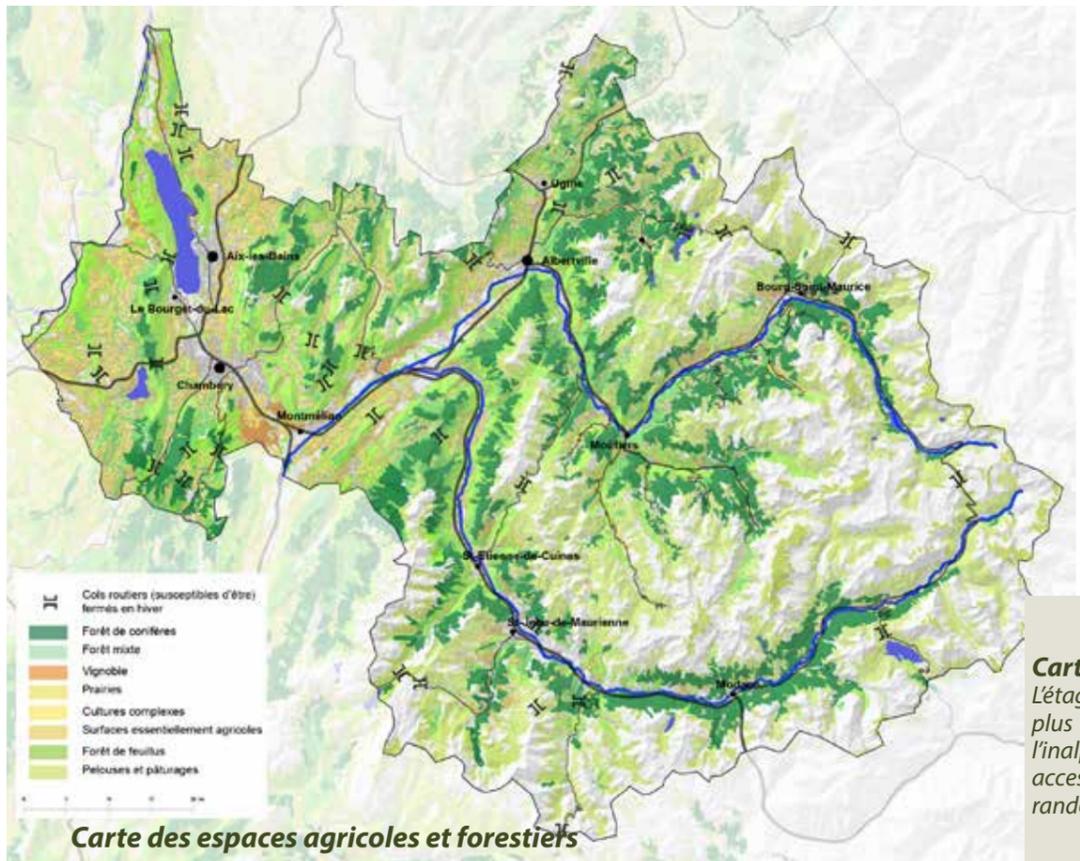
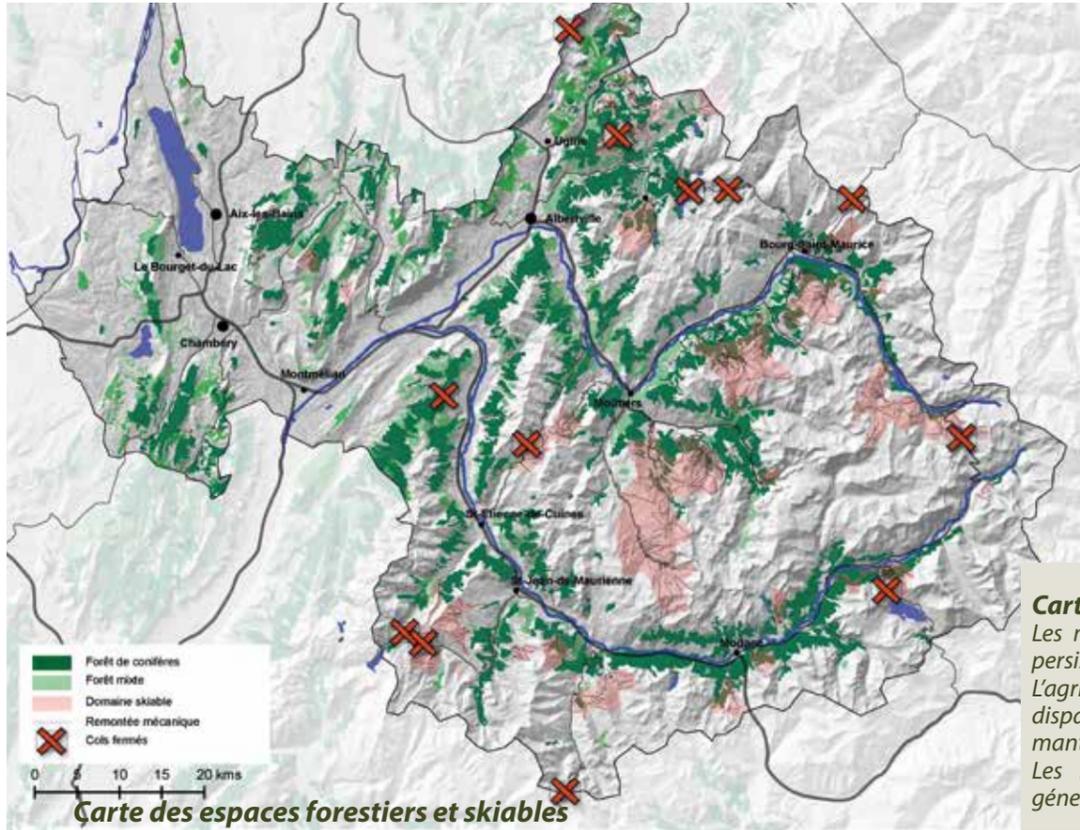
Et l'homme n'a eu de cesse d'endiguer ces cours d'eau. par des ouvrages de protection qui concourent à l'artificialisation des paysages des vallées. L'Isère qui s'épanchait autrefois dans toute la largeur de la combe de Savoie, dessinant îles, méandres et zones humides, est désormais canalisée.

Un mouvement inverse commence à peine à s'amorcer aujourd'hui, avec la découverte partielle de la Leysse à Chambéry, pour valoriser l'eau comme élément du paysage urbain.

## • Les glaciers

Les glaciers constituent 10% du territoire de haute montagne de la Vanoise. Ces figures réputées inaccessibles, sont l'emblème des territoires de haute montagne. Ils sont aujourd'hui des indicateurs du réchauffement climatique avec la perte de leur superficie (d'environ 30 à 40% entre 1850 et 2000).

# 4 PERCEPTIONS // CONTRASTES SAISONNIERS ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Les Bauges / Source : DDT 73



Vue sur le Mt-Blanc depuis la station d'Arêches / Source : Atelier UO



Eglise d'Extravache - Val d'Ambin / Source : Atelier UO



Replat de Sardières en Hte Maurienne / Source : Atelier UO

## • La saisonnalité, un facteur déterminant des perceptions et usages des paysages

Les rigueurs de l'hiver avec l'enneigement des massifs ont une incidence forte sur les usages du territoire. Un certain nombre de cols routiers sont fermés, pour autant la montagne n'est jamais aussi fréquentée qu'en cette saison...

Les vallées perdent alors tout attrait touristique, réduites pour la Maurienne et la Tarentaise à un long couloir de circulation souvent embouteillé.

En contrepoint, les versants enneigés font l'objet de toutes les convoitises. Ce tropisme pour la haute montagne n'est jamais autant marqué qu'en hiver, avec le doublement de la population du département. Les stations de ski accueillent 70% de leur fréquentation touristique en hiver, contre 27% en été.

La Savoie compte ainsi 16% des parts de marché du tourisme français en hiver, contre 1,2% en été. La qualité des paysages constitue par ailleurs une motivation importante de la fréquentation touristique, avec en été, un critère de satisfaction centré à 71% sur la recherche des paysages, contre 41% en hiver, la qualité des domaines skiable étant le premier critère de satisfaction avec 44%.

En intersaison, la fréquentation diminue considérablement. Les stations de sport d'hiver sont alors désertées. Les commerces fermés.

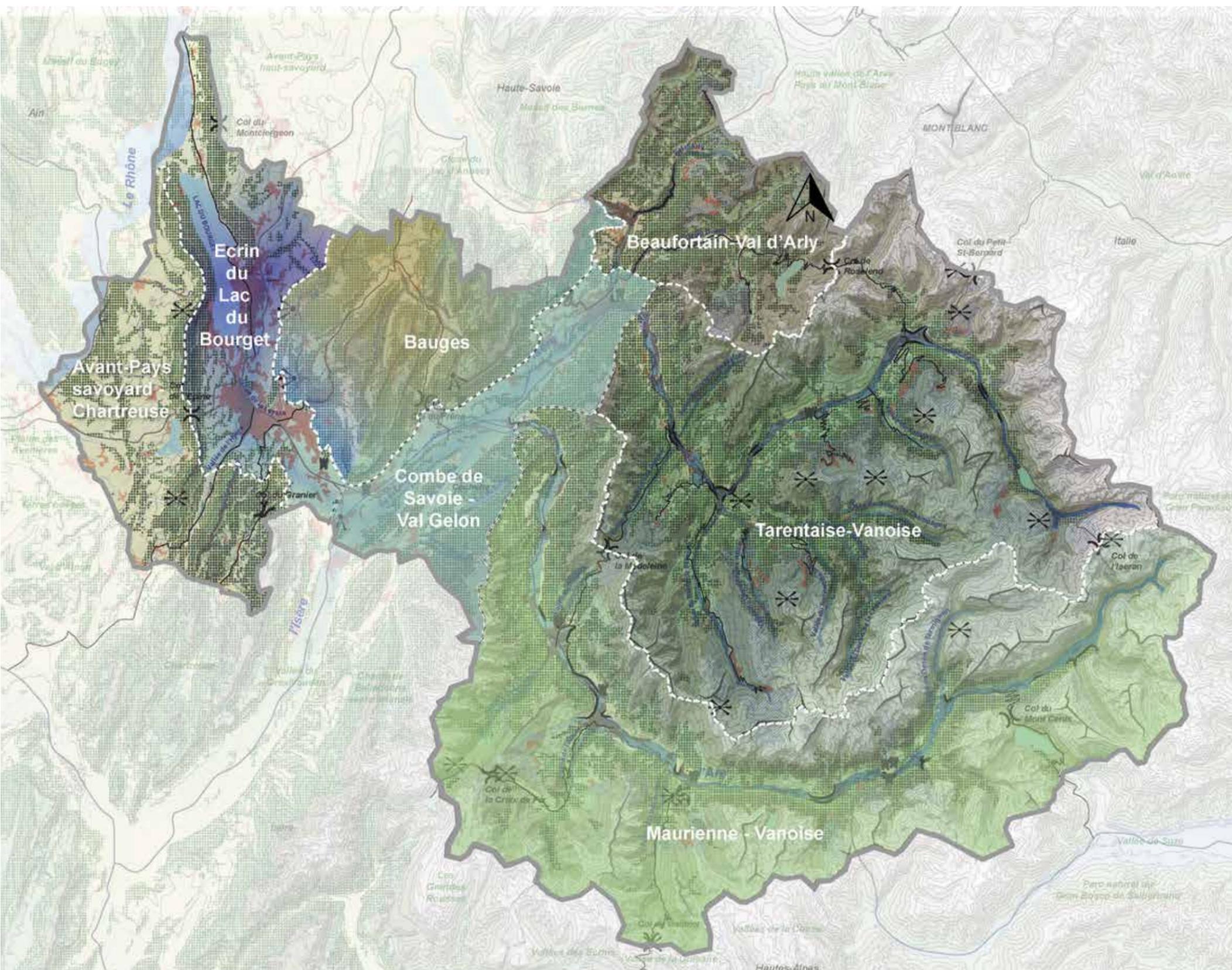
## • Le changement climatique, quelle perspective de transformation des paysages ?

Le changement climatique, avec la hausse des températures, de +2,1° C entre 1900 et 2017, dans les Alpes françaises (source AGATE) est assez accusé au regard de la moyenne mondiale de 1,1°C.

Même si l'hiver 2018 a connu un bon enneigement, globalement celui-ci recule. Les territoires de moyenne montagne (Préalpes et Jura) sont les premiers impactés. La fréquentation touristique hivernale sur la moyenne montagne est aujourd'hui assez stagnante. Ce phénomène se traduit également par le recul des glaciers. De 1907 à 2016, le glacier de Gébroulaz en Vanoise a perdu une lame d'eau de 30 m, soit 33.3 m de glace en moyenne sur toute sa surface. « D'après les prédictions climatiques, des conditions hivernales moins froides associées à des précipitations plus importantes dans les Alpes contribueront à augmenter la quantité de neige à haute altitude. Elles auront pour corollaire une forte diminution de l'enneigement dans les régions de basse et moyenne altitude, là où les précipitations auront tendance à tomber sous forme de pluie. On pourrait également assister à plus d'évènements de pluie-sur-neige, y compris au milieu de l'hiver. Cela pourrait avoir pour conséquence des crues subites. »

Source L'impact du changement climatique sur l'enneigement et les glaciers Alpains : conséquences sur les ressources en eau Auteur : BENISTON Martin, Directeur, Institut pour les Sciences de l'Environnement (ISE), Université de Genève, Suisse

# 5 LES ENSEMBLES PAYSAGERS



Carte des ensembles paysagers / Source UO

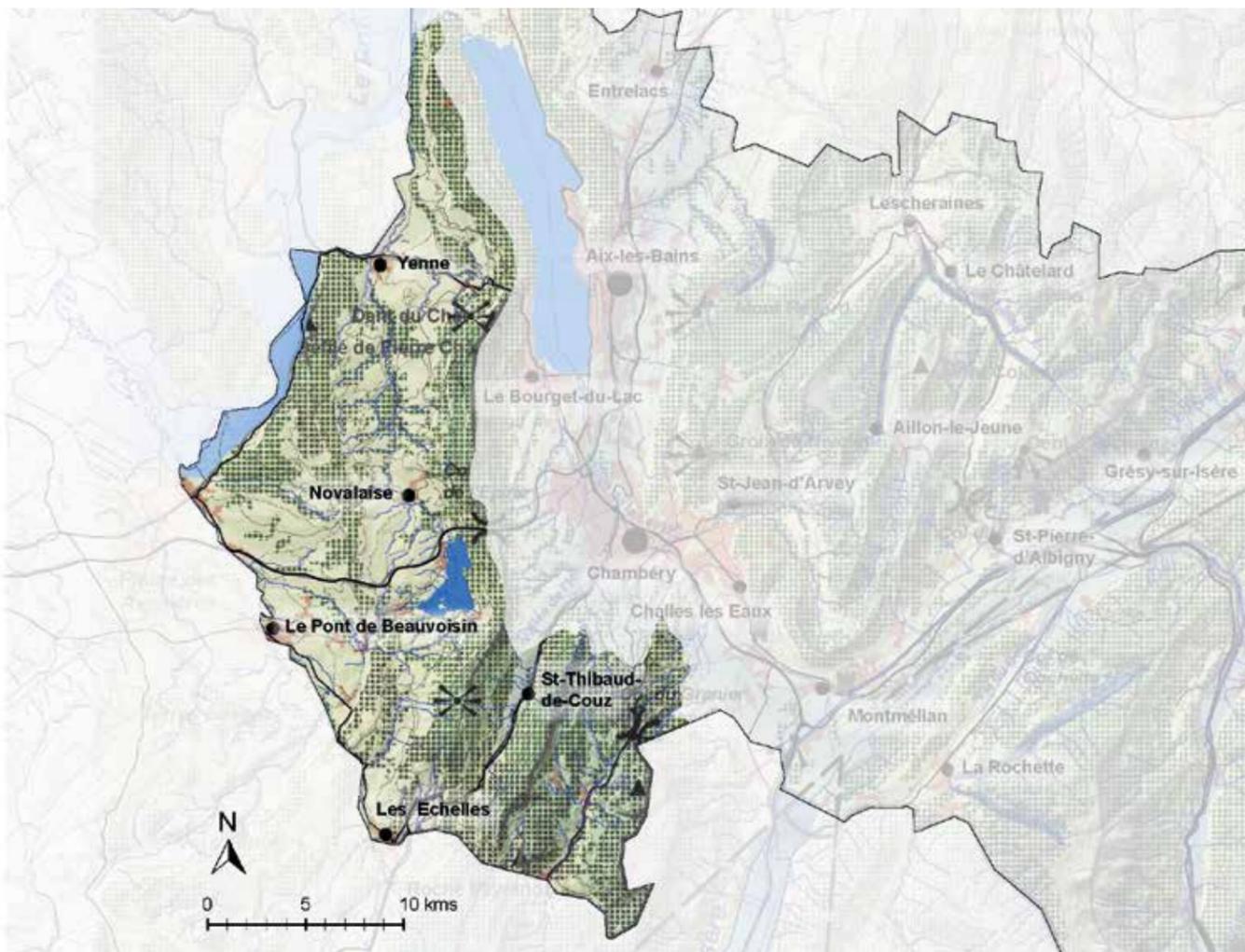
## Les sept ensembles paysagers de Savoie

Les critères géographiques, l'histoire et les modes de valorisation du territoire ont conduit à déterminer 7 ensembles paysagers.

Ils se caractérisent ainsi par des déterminants communs en termes de mode d'occupation du sol, de géographie mais également en termes d'appartenance culturelle et social.

- . L'Avant-pays savoyard et la Chartreuse
- . L'écrin du lac du Bourget et la cluse de Chambéry
- . Les Bauges
- . La Combe de Savoie
- . La Maurienne - Vanoise
- . La Tarentaise - Vanoise
- . Le Beaufortain - Val d'Arly - Aravis

# 5 LES ENSEMBLES PAYSAGERS



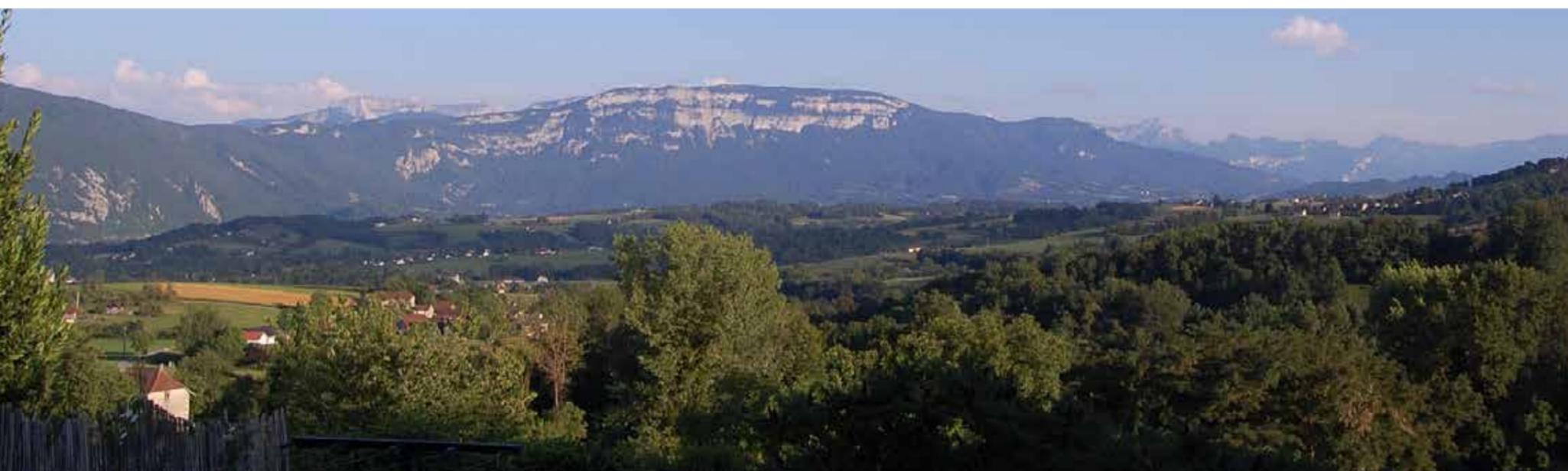
Carte de l'ensemble paysager de l'Avant-pays Savoyard et la Chartreuse / Source UO



Lac d'Aiguebelette, un espace de loisirs reconnu pour la qualité de ses eaux. / Source : Atelier UOI



Jongieux, un terroir viticole aux portes du village. / Source : Atelier UO



Premier plan : paysage agricole vallonné / Deuxième plan : Massif de l'Epine / Arrière-plan : Chaîne de Belledonne / Source : Atelier UO

## • L'Avant-pays savoyard et la Chartreuse

### Caractères principaux :

Entre la montagne du Chat et de l'Epine à l'Est et la vallée du Rhône et du Guiers à l'Ouest, l'Avant-pays savoyard est marqué par des dépôts calcaires et marno-calcaire plissés suivant une orientation dominante nord-sud. Ce territoire ou petit Bugey est bordé au sud-est par le massif de la Chartreuse dont le sommet du Granier, figure emblématique, domine la cluse de Chambéry. La vallée de l'Hyère marque une limite entre ces deux territoires assez contrastés. Se succèdent d'ouest en est plaines, coteaux, vallons.

L'Avant-pays savoyard a été modelé par une polyculture vivrière. Des motifs prédominent avec la vigne, souvent présente, et préférentiellement au nord-ouest. Le lac d'Aiguebelette, reconnu depuis mars 2015 comme la première réserve naturelle régionale d'eau douce en France, est une figure emblématique de cet ensemble. L'arrivée du chemin de fer à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle favorise le développement d'une petite activité touristique sur son pourtour : les hôtels-pensions-restaurants se multiplient. Les Lyonnais forment une grosse partie de la clientèle et on voit apparaître également un certain nombre de résidences secondaires.

Ce territoire, aux avant-postes du département, s'est également façonné en fonction de l'évolution de l'itinéraire inter-alpin Lyon-Turin. Avant le percement des tunnels de Dullin et de l'Epine, les échancrures dans le relief des montagnes du Chat et de l'Epine ont constitué des voies de passage vers Chambéry : le col de Saint-Michel, puis le col de Couz avec l'aménagement du passage des Echelles.

La Chartreuse, massif préalpin au sud de l'ensemble, constitue un paysage spécifique. Le synclinal perché d'Epernay, clos par des barrières rocheuses dont le Granier, est une unité singulière de cet ensemble paysager.

### Amplitude altitudinale :

> 212 m confluence du Guiers et du Rhône à 1933m au Mont Granier

### Mode de valorisation :

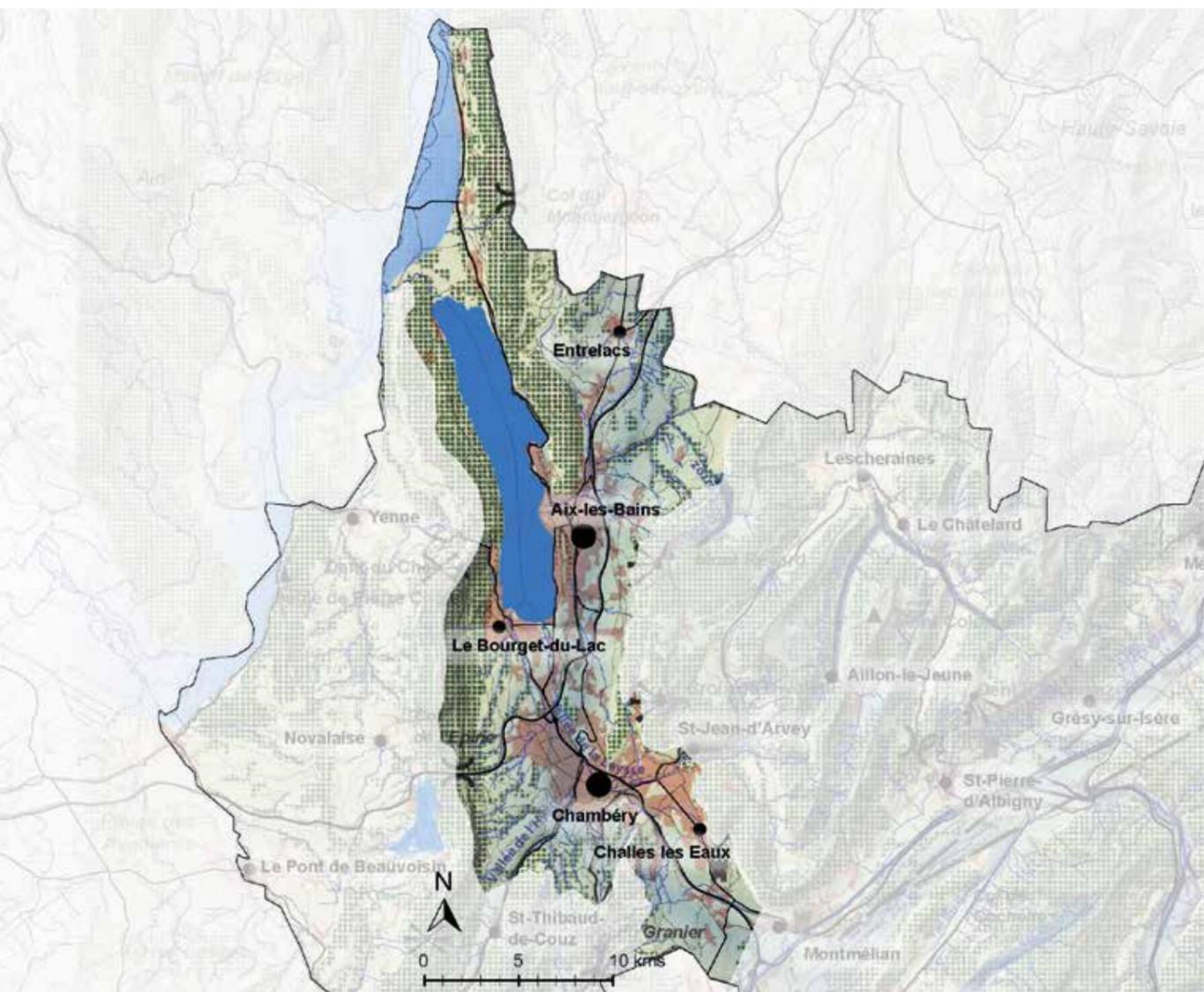
> Mosaique agricole avec une spécialisation viticole au nord de l'ensemble

### Mode d'urbanisation et d'implantation dominante :

Polarités principales : Pont-de-Beauvoisin, St-Genis, Yenne

> Habitat groupé et semi-dispersé

> Architecture vernaculaire : maison dauphinoise à 4 pans, maison en pisé avec prédominance de la tuile écaillée, maison cartusienne (Chartreuse).



Carte de l'ensemble paysager de l'Ecrin du lac du Bourget et la cluse de Chambéry / Source UO



Lac d'Aix-les-Bains, port de Conjux, vue vers Aix les Bains / Source : Atelier UO



L'abbaye de Hautecombe, premier site touristique du département / Source : CAUE de la Savoie



Technolac - zone d'activité du Bourget du Lac / Source CAUE de la Savoie



Le quartier de Tresserve à Aix les Bains / Source CAUE de la Savoie



Les abymes de Myans et les Bauges en arrière plan / Source : Atelier UO

## • L'écrin du lac du Bourget et la cluse de Chambéry

### Caractères principaux :

Le lac du Bourget et, dans son prolongement, la cluse de Chambéry, est un espace économique majeur du département avec le développement des agglomérations d'Aix-les-Bains et de Chambéry.

Entre massif jurassien et pré-alpes, le lac du Bourget et la trouée chambérienne, dite « cluse », trouve une continuité en terme d'organisation urbaine et structurale avec le passage de l'A43-A41. Pour autant, deux espaces sont à distinguer, avec au nord les marais de Chautagne et le lac du Bourget bordé par la montagne de l'Épine et le massif de la Chambotte - ces crêtes constituant la pointe méridionale du massif jurassien - ; et au sud la cluse de Chambéry, ensermée par les contreforts des Bauges à l'Est et par la Chartreuse à l'Ouest. Cette cluse, creusée en auge par les glaciers, se voit resserrée et déviée en son milieu par un épaulement collinaire taillé dans le mont dérivé de Montagnole.

Du fait de son essor économique, la « cluse » de Chambéry et le lac du Bourget - dans sa partie sud - offre aujourd'hui le paysage d'un étalement urbain en fond de vallée, à peine contenu par les versants environnants, dont le tissu présente une structure marquée de zones fonctionnelles spécialisées (résidentielles, commerciales...) autour de noyaux historiques plus denses et plus complexes. L'agriculture est moins prégnante sur cet ensemble, hormis la viticulture ourlant la montagne de Chambotte, les coteaux sud du massif des Bauges et le piémont du Granier.

### Amplitude altitudinale :

> de 234 m à 'le Grand Pré' (Viviers-du-Lac) à 1390 m (la Dent du Chat)

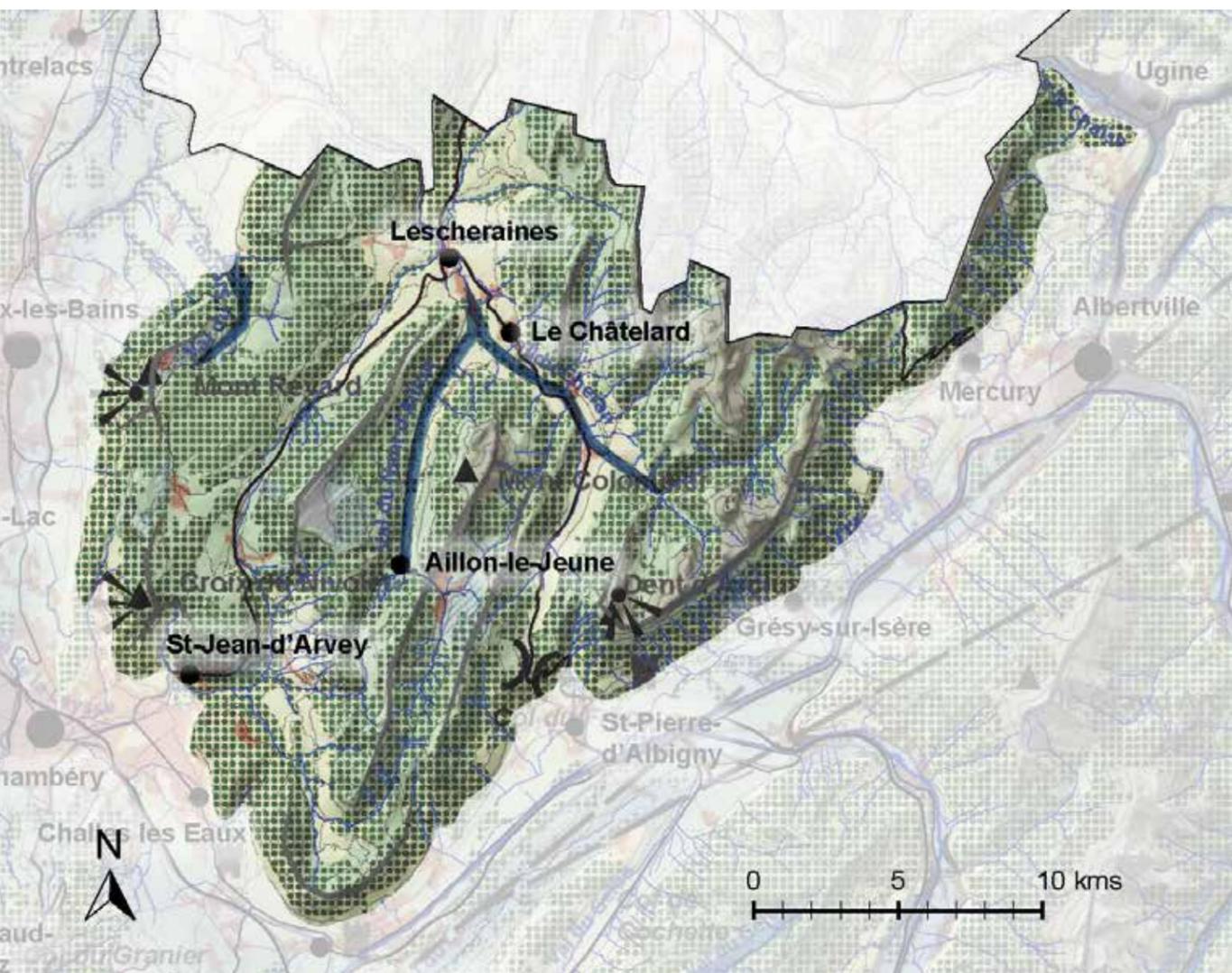
### -Mode de valorisation :

> Agriculture mixte fortement concurrencée par le développement urbain  
 > Viticulture répartie sur 3 secteurs : sur les coteaux de la pointe nord du massif de la Chambotte, au sud du versant des Bauges, sur Chignin et Tormery et sur les Abymes de Myans

### Mode d'urbanisation et d'implantation dominante :

> Des noyaux anciens implantés préférentiellement en piémont, sur les adrets  
 > Deux polarités urbaines fortes : Chambéry et Aix-les-Bains

# 5 LES ENSEMBLES PAYSAGERS



Carte de l'ensemble paysager des Bauges / Source UO



Le Châtelard / Source : Atelier UO



Le Mont Peney et le bourg de St-Jean-d'Arvey accroché à flanc de montagne / Source : Atelier UO



Lac de la Thuile / Source : Atelier UO



Dent d'Arclusaz / Source : Atelier UO



Mont de la Coche / Source : Atelier UO

## • Les Bauges

### Caractères principaux :

Les Bauges constituent un massif bien identifiable, citadelle karstique, à l'articulation du massif jurassien et des Alpes.

Le massif des Bauges possède une structure plissée selon un axe NE-SO (N 20°). Cette structure plissée, avec l'influence de la surrection alpine, s'intensifie d'Ouest en Est.

Les sommets les plus élevés se concentrent sur la frange Est et Sud du massif, dépassant les 2000 m à l'Arcalod, au Trélod, au Pécloz, à la Sambuy, à l'Arclusaz, au Colombier d'Aillon. Le ski de fond et le ski de randonnée sont très pratiqués sur l'ensemble du massif, qui offre également quelques stations de ski de pistes : Margériaz (les Aillons) et le Grand Revard.

La ligne de crête qui borde le massif au Sud-Est forme une 'forteresse rocheuse' derrière laquelle le cœur des Bauges évolue en vallées pâturées et vivantes, bordées de panscs montagneux et boisés. Le relief est en effet compartimenté en un ensemble de vallées qui maillent le massif. La vallée principale du Chéran correspond à un ensemlement des plis d'orientation transverse (sud-est / nord-ouest). De nombreuses petites vallées secondaires se raccordent à celle du Chéran. Ces vallées constituent les unités paysagères de base.

Le réseau hydrographique comprend également, outre les nombreuses rivières, le lac de la Thuile, situé au sud-ouest du massif derrière l'éperon rocheux de la roche du Guet. Les habitants des Bauges viennent profiter de ce lieu pour des promenades sans dénivelé autour du lac et pour la baignade en été.

### Amplitude altitudinale :

> 280m en piémont à 2217m à la pointe d'Arcalod

### Mode de valorisation :

> Mosaïque agricole dominée par l'élevage, et reconnu avec l'AOP 'Tomme des Bauges'.

### Mode d'urbanisation et d'implantation dominante :

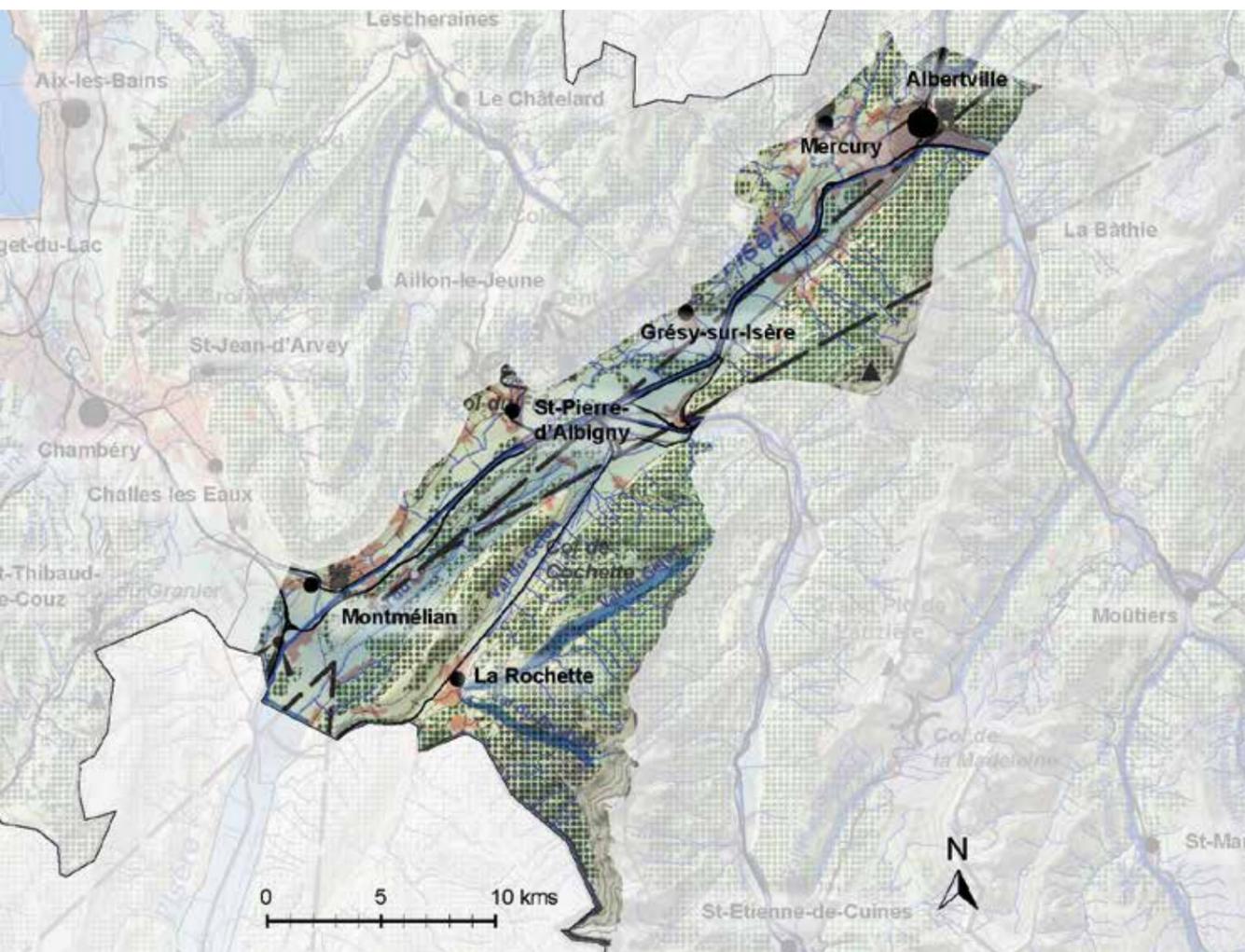
> Villages et bourgs 'accrochés' à la pente, situés à flanc de versant, selon une implantation linéaire le long des courbes de niveau : St-Jean-d'Arvey, le Châtelard, Aillon-le-Vieux, Le Noyer, St-François-de-Sales...

Ce mode d'implantation est le plus courant dans les Bauges.

> Villages sur un replat à mi-pente : Curienne, Hameau 'le Rocher' à la Motte-en-Bauges

> Villages en fond de vallée : Ecole-en-Bauges, Epernay (Ste-Reine)

> Villages échelonnés dans la pente, avec un cœur historique à flanc de montagne et des extensions récentes vers le bas (Lescheraines), vers le haut (Jarsy) ou les deux (Bellecombe-en-Bauges, La Compôte)



Carte de l'ensemble paysager de la Combe de Savoie / Source UO



Depuis l'A43, vue vers les contreforts des Bauges. / Source : Atelier UO



Saint-Pierre d'Albigny / Source : Atelier UO



Franchissement de l'Isère à Châteauneuf / Source : Atelier UO



Albertville / Source : Atelier UO



Le val Gelon / Source : Atelier UO

## • La Combe de Savoie

### Caractères principaux :

La combe de Savoie est limitée à l'Ouest par les puissants contreforts des Bauges, au Nord- Est par les versants boisés du massif de La Lauzière et au sud par le massif de Belledonne. Cette large vallée en U sépare le massif cristallin des Alpes internes des Préalpes calcaires. C'est un espace d'articulation majeur du territoire alpin donnant accès au nord au Val d'Arly, à l'est aux vallées de la Tarentaise et de la Maurienne et au sud à la vallée du Grésivaudan. De magnifiques panoramas se découvrent depuis l'A43. La vue vers le Grésivaudan et les sommets enneigés de Belledonne, puis la Dent d'Arclusaz, le Grand Arc et également le Mont Blanc, marquent la progression vers les Alpes internes.

La combe de Savoie est assez large, contrastant avec les vallées encaissées de la Maurienne et de la Tarentaise. L'Isère est canalisée ; de part et d'autre de son cours, une autoroute et une départementale la surplombent de puissantes digues. De vastes champs arables, des peupleraies, des étangs et quelques zones humides se développent en fond de vallée. Sur l'adret des Bauges entre Montmélian et Frétèrive, des parcelles viticoles ceignent le piémont. Le terroir du piémont composé de parcelles plus restreintes et d'une culture plus diversifiée contrastent avec les grands horizons de fond de vallée, marqués par un parcellaire géométrique, dessiné par les fossés et canaux d'assèchement de la vallée.

Ce haut lieu de passage sur la route des Alpes fit l'objet par le passé de nombreuses fortifications. Tours et forteresses se dressent en piémont : forteresse de Miolans, qui contrôlait la majeure partie de ce territoire. D'autres châteaux parcourent ce fond de vallée, notamment à Albertville à l'entrée de la Tarentaise ou celui de Charbonnières (Aiguebelle) verrouillant la Maurienne.

Les villages et bourgs sont implantés préférentiellement en piémont des Bauges, mieux exposés. Ces petits villages viticoles sont encore riches d'un patrimoine architectural typique (sarto - petite dépendance vigneronne). Le développement urbain est pour autant très prégnant sur cette vallée : pavillons, zones commerciales, se sont développés autour de Montmélian, Saint-Pierre-d'Albigny, La Rochette et Albertville.

### Amplitude altitudinale :

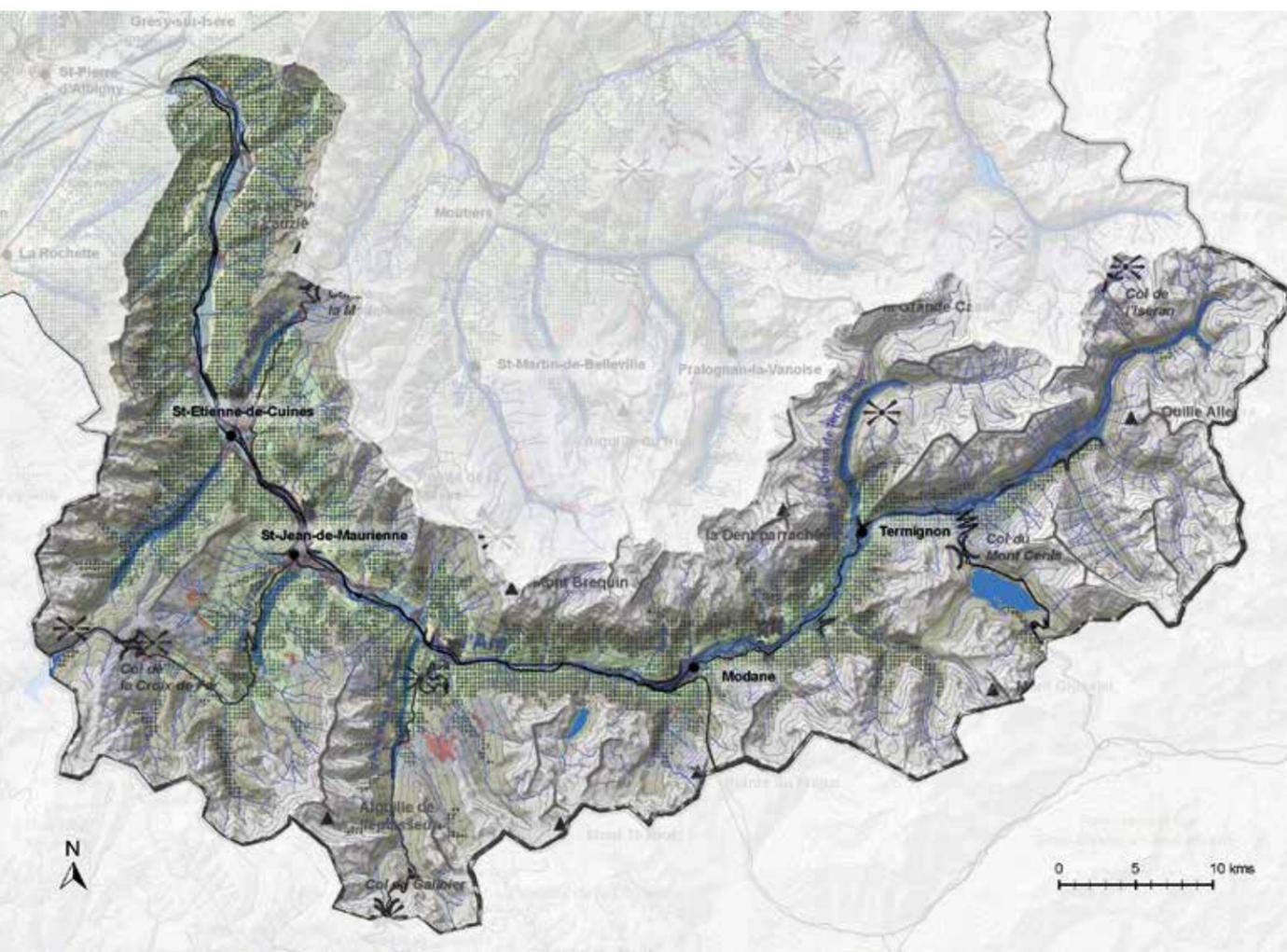
> de 250m à 2498 m (le Grand Arc)

### Modes de valorisation :

> Etagement des modes de production : céréales et prés en fond de vallée, viticulture et verger en piémont et notamment à l'adret, boisement en versant.

### Mode d'urbanisation et d'implantation dominante :

> Territoire cloisonné par les infrastructures : A43, RD1090, voie ferrée, ...  
 > Villages viticoles en piémont des Bauges  
 > Polarités urbaines : Albertville, St Pierre d'Albigny, Montmélian...



Carte de l'ensemble paysager de la Maurienne - Vanoise / Source UO



Les alpages du Doron de Termignon (vallée perchée) / Source : Atelier UO



Le Pas du Roc, un verrou entre Basse et Moyenne Maurienne / Source : Atelier UO



La barrière de l'Esseillon / Source : Atelier UO



Termignon en Haute Maurienne / Source : Atelier UO



Saint-Jean de Maurienne - les arcades commerciales du centre-ville / Source : Atelier UO

## • La Maurienne - Vanoise

### Caractères principaux :

Le parcours tout au long de la vallée de la Maurienne constitue une expérience singulière. Cette vallée glaciaire de 120 km de long se dilate, se resserre, alternant entre des espaces ouverts et des verrous glaciaires. Certains seuils, et notamment le Pas du Roc, la barrière de l'Esseillon, constituent des points de rupture très forts de l'itinéraire, individualisant ainsi des séquences à l'échelle de la vallée avec : la Basse Maurienne entre Aiton et Saint-Martin-de-la-Porte, puis la moyenne Maurienne et la Haute Maurienne de Aussois aux sources de l'Arc.

La très forte amplitude altitudinale entre la vallée et les puissants versants montagneux la bordant - au nord la Lauzière et la Vanoise, et au sud une succession de massifs - conforte la sensation d'encaissement de la vallée avec parfois des pics vertigineux de plus de 2000m de dénivelé, surplombant l'Arc.

Ce territoire a connu un développement centré sur un système agropastoral, fondé sur une complémentarité des terroirs entre la vallée et l'alpage. L'organisation d'une stratégie défensive, avec la création de nombreux forts, a impacté fortement le territoire. Puis, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement de l'industrie électrochimique a profondément modifié les fonds de vallée.

De profondes vallées viennent innover la vallée de l'Arc, et proposent pour certaines des voies de communication vers la Vanoise et l'Italie, avec au nord : la vallée du Bugeon et la vallée du Doron de Termignon, et au sud la vallée du Glandon, la vallée de l'Arvan, la vallée de la Valjoirette, la vallée d'Ambien... Les principaux bourgs se sont implantés en piémont, échappant aux risques d'inondations de l'Arc, à l'intersection de vallons, sur des cônes de déjection, offrant un accès privilégié à la montagne.

### Amplitude altitudinale :

> de 300 m (à Aiton) à 3697m (la Dent Parrachée)

### Mode de valorisation :

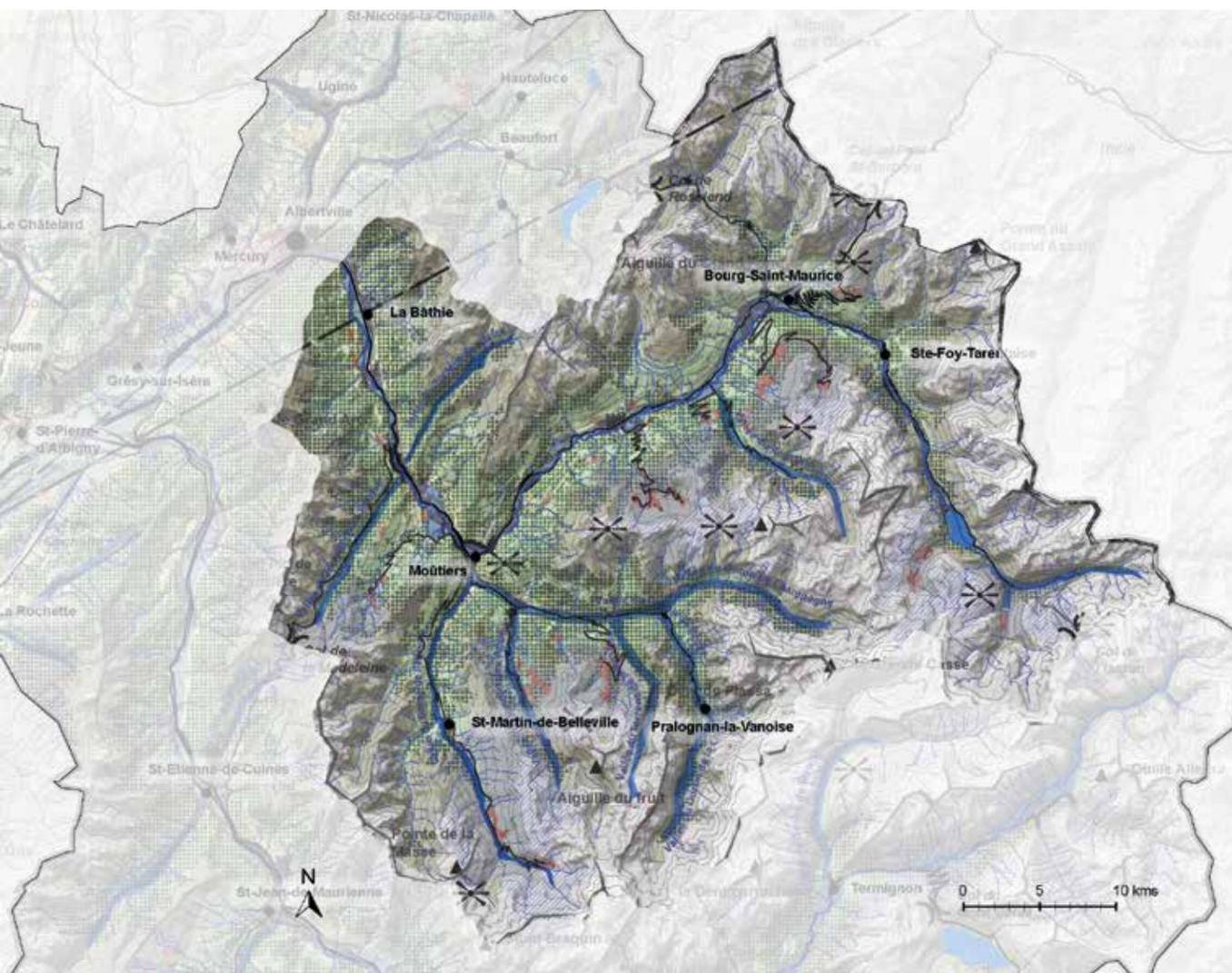
> Système agro-pastoral - complémentarité des modes de production (petite montagne) - spécialisation de plus en plus forte avec la disparition en vallée de la culture des céréales et de la viticulture en Basse Maurienne.

### Figures géographiques structurantes :

> En frange Nord : le massif de la Lauzière et de la Vanoise  
> En frange Sud : les contreforts du massif de Belledonne, les aiguilles d'Arves, le Mont Thabor, le Mont Cenis, l'Albaron et les glaciers des sources de l'Arc.

### Mode d'urbanisation et d'implantation dominante :

> Villes et industries de fond de vallée  
> Hameaux et villages perchés préférentiellement sur les balcons sud (adret)  
> Chalets d'estive



Carte de l'ensemble paysager de la Tarentaise - Vanoise / Source UO



Vue vers Bourg-Saint-Maurice / Source Atelier UO



Tignes à plus de 2000m est une des plus hautes stations de la Tarentaise-Vanoise / Source : Atelier UO



Le développement urbain autour de Bourg-Saint-Maurice / Source : Atelier UO



Rue commerciale de Bourg-Saint-Maurice / Source : Atelier



Le village de Bellentre à l'adret de la vallée de l'Isère / Source : UO

## • La Tarentaise -Vanoise

### Caractères principaux :

La Tarentaise est un ensemble complexe de montagnes traversées par l'Isère.

Elle débute historiquement depuis le promontoire de Conflans à Albertville et se prolonge jusqu'à Feissons-sur-Isère. Trois séquences se succèdent : la basse vallée entre Conflans et Moûtiers, séquence encaissée et abrupte à fond plat. Vient ensuite la Moyenne Tarentaise, comprise entre Moûtiers et Bourg-Saint-Maurice. La vallée prend alors un relief différent et une prise graduelle d'altitude depuis le fond de vallée, avec des villages d'altitude et des coteaux bien exposés au soleil, débutant à Naves; et enfin la Haute vallée jusqu'au col de l'Iseran.

La vallée de l'Isère est irriguée par une multitude de petites vallées transversales. Les vallées de Saint-Jean et du Thoron (Doron de Belleville ou Vallée des Belleville), la vallée de Peisey (Peisey-Nancroix), les vallées d'Arbonne et de Bonneval (au-dessus de Bourg-Saint-Maurice), la vallée de Bonnefoi (Sainte-Foy-Tarentaise) et de Tignes, donnent accès à la Vanoise. La vallée du Petit-Saint-Bernard permet de rejoindre l'Italie par le Val d'Aoste. Ce col a permis le développement d'un passage inter-alpin majeur.

Moûtiers, Bourg-Saint-Maurice, apparaissent comme des espaces d'articulation majeurs à l'échelle de cet ensemble. Le premier, « l'X » tarin, est la porte d'entrée des Trois vallées et du parc de la Vanoise au Sud; le second donne accès au col du Petit-Saint-Bernard au Cornet de Roselend et au col de l'Iseran. Au-delà de la vallée, c'est le territoire des hautes montagnes, avec plus d'une quarantaine de stations de ski émaillant ces versants. Des sommets très élevés aux formes escarpées et déchiquetées, pics, dents, aiguilles, cirques et glaciers couronnent le tout.

### Amplitude altitudinale :

> Cette zone de montagne s'étage entre 400 m à Feissons-sur-Isère et 3852 m, son point culminant, à la Grande Casse entre Pralognan-la-Vanoise et Champagny-en-Vanoise.

> Plus de 75 % du territoire est situé au dessus de 1500 m.

### Mode de valorisation :

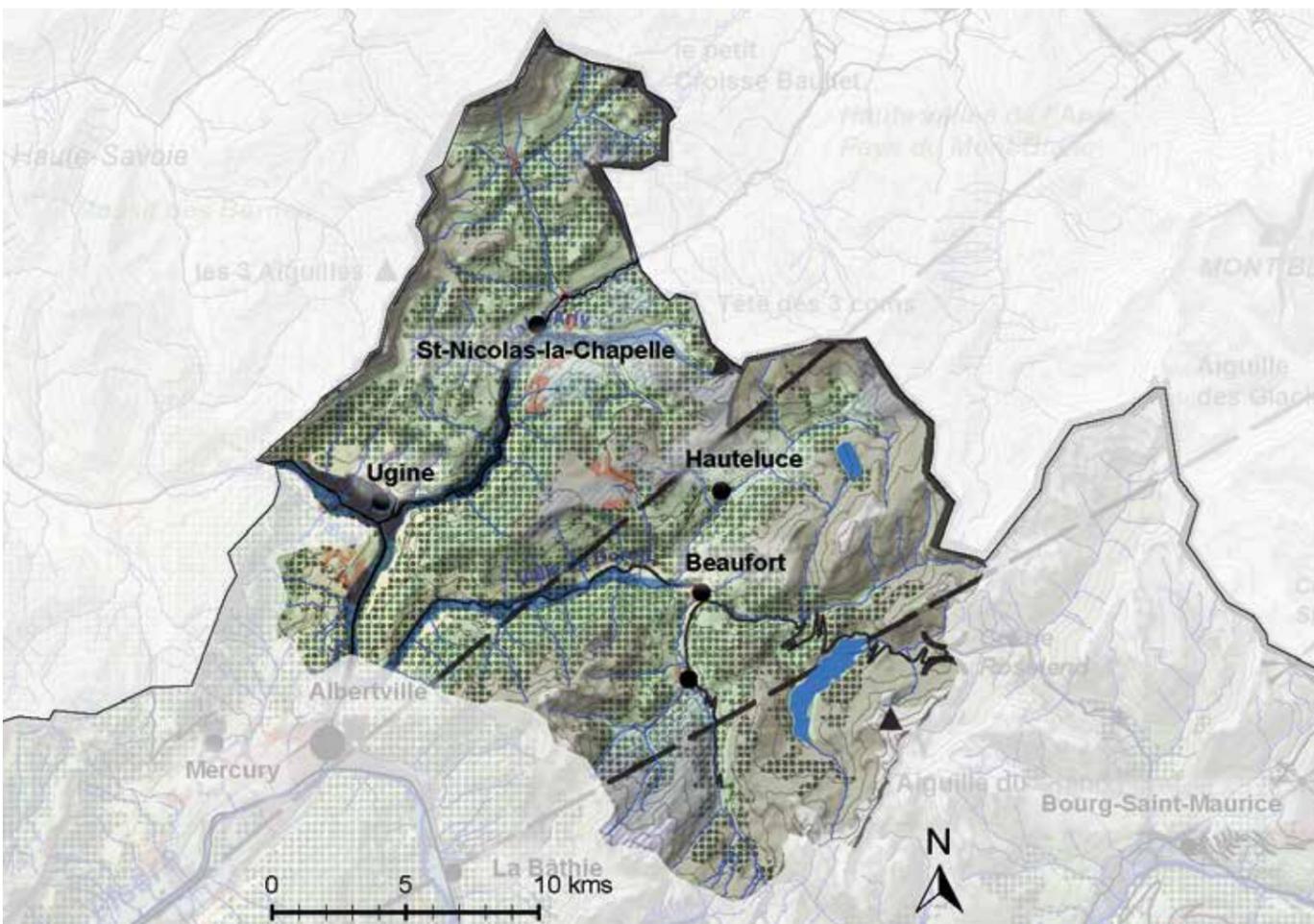
> Système pastoral en Moyenne et Haute Tarentaise

Mode d'urbanisation et d'implantation dominante :

> Densité moyenne de population : 26 hbts/km<sup>2</sup>.

> Pôles urbains : Moûtiers (5000 habitants) et Bourg-Saint-Maurice (7700 habitants), qui sont globalement en progression

> Villages montagnards, chalets, stations de sports de haute montagne



Carte de l'ensemble paysager du Beaufortain-Val d'Arly / Source UO



Le défilé d'Entreroches / Source : Atelier UO



Le barrage de Roselend / Source : Atelier UO



Les Saisies - vallée de haute-Luce / Source : CAUE de la Savoie



Entrée Ouest de Beaufort / Source : Atelier UO



Villard sur Doron / Source : Atelier UO

## • Le Beaufortain - Val d'Arly - Aravis

### Caractères principaux :

Cet ensemble se compose de plusieurs pièces géographiques - Val d'Arly, Aravis, Beaufortain - dont le Beaufortain constitue la plus grande partie.

Dans le prolongement de la Combe de Savoie, le Val d'Arly est la principale «porte d'entrée» de cet ensemble. Il offre un passage vers Annecy et le massif du Mont blanc. Cet espace assez urbanisé se distingue toutefois de la combe de Savoie par des versants ouest plus complexes constitués de buttes, replats et vallons adjacents, et par une perception plus resserrée des paysages.

Sur les franges est du val, deux percées dans les contreforts du Beaufortain s'offrent aux usagers : la RD925 par la vallée du Doron, permettant d'accéder au cœur du massif du Beaufortain; plus au nord, les gorges de l'Arly, avec le passage de la RD1212 offrant un accès au massif des Aravis, chaîne limitrophe à cet ensemble et, par Megève, à la vallée d'Arve.

Le massif du Beaufortain surplombe le Val d'Arly et la vallée de l'Isère. Ce puissant massif cristallin se dresse dans le prolongement du massif du Mont Blanc suivant une direction dominante Nord-Est / Sud-Ouest. Outre la vallée du Doron, un autre accès se dessine depuis Bourg-Saint-Maurice par la vallée des Chapieux. Le cornet de Roselend et le défilé d'Entreroches permettent de rejoindre Beaufort et la vallée du Doron. Deux vallées principales innervent ce sillon central, la vallée de Hauteluce au nord et la vallée d'Arèches au sud.

Le massif du Beaufortain offre des paysages de forêts et d'alpages, où paissent des vaches tarines dont le lait donne le fameux fromage de Beaufort. Malgré le développement du tourisme, ce massif a encore une très forte identité rurale. On y trouve de nombreuses exploitations et un important patrimoine architectural. Les stations de sports d'hiver qui s'y sont développées, comme Arèches, sont des villages-stations familiales construites autour d'anciens bourgs.

### Amplitude altitudinale :

> de 350m (vallée de l'Arly) à 2920m (aiguille du Grand Fond)

### Mode de valorisation :

> Système pastoral dominant (vache tarine)

### Modes d'urbanisation et d'implantation dominante :

- Tache urbaine en vallée dans le prolongement des noyaux urbains anciens
- Villages montagnards, chalets d'estive



La station d'Aussois-Haute Maurienne, une extension en amont du village historique sur les pentes autrefois dévolues aux pâturages / Source : Atelier UO



Port de plaisance sur le lac du Bourget - Le développement des activités de loisirs a transformé la physionomie de la côte / Source : DDT Savoie



Les Abymes de Myans : un paysage pittoresque dévolu à la viticulture / Source : Atelier UO



Lotissement à Bellisey (Myans) / Source : Atelier UO



Le village de Bellentre : un village pittoresque de Moyenne Tarentaise / Source : Atelier UO



L'entrée ouest de Moûtiers. Des bâtiments commerciaux hors d'échelle composent cette entrée / Source : Atelier UO

Le territoire savoyard s'est profondément modifié depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, sous les actions conjuguées de l'étalement urbain, du développement industriel, de l'évolution des infrastructures de déplacement et de l'essor du tourisme de sports d'hiver. L'agriculture est aujourd'hui moins prégnante à l'échelle du territoire, et pour corollaire, la forêt s'est considérablement développée.

**Une banalisation des paysages est à l'œuvre sur certains secteurs, avec une spécialisation des fonctions économiques : secteurs d'habitat, zones commerciales, zones industrielles...** Tout un pan du patrimoine tend ainsi à disparaître.

L'intensification de ces phénomènes face aux enjeux climatiques nous oblige aujourd'hui à penser ces bouleversements. Quels paysages, quels cadres de vie souhaitons-nous construire pour demain, comment anticiper le réchauffement climatique et l'appauvrissement des ressources ? C'est une politique volontariste d'aménagement du territoire qu'il s'agit de mettre en œuvre pour léguer demain un territoire durable et résilient.

### Un développement urbain à contrôler

- **La gestion du développement urbain, la maîtrise de la conurbation en vallée**

Les fonds de vallée sont des espaces majeurs de développement. Ces espaces contraints concentrent la plupart des fonctions urbaines et économiques du territoire, produisant parfois des espaces désordonnés, lieux de contraste et de rupture d'échelle.

- **La gestion des entrées de ville et du mitage bâti**

C'est un enjeu commun à bien des territoires et qui, en Savoie, trouve une réalité à travers l'organisation des déplacements et des fonctions économiques et urbaines dans des espaces contraints.

- **La maîtrise de l'expansion du tourisme des sports d'hiver, la préservation des qualités des paysages montagnards.**

Avec le développement des stations de ski, une certaine artificialisation des étages alpins et un appauvrissement de la biodiversité est à l'œuvre. Un équilibre est à assurer et à maintenir dans le temps pour assurer une cohabitation entre usages récréatifs, maintien d'une économie pastorale et biodiversité.

Une réversibilité des usages est à penser pour une meilleure adaptation des équipements de sports d'hiver et une optimisation des logements existants en station.

- **L'évolution des mobilités et l'accessibilité des massifs**

La gestion des déplacements est un enjeu fort en Savoie. Les innovations techniques ont sans cesse remodelé ce territoire et les usages associés. La création d'importants téléphériques, sur le massif de la Vanoise notamment, permettant de mutualiser les domaines skiables et de mettre en relation des vallées jusque là très cloisonnées, ouvre encore des perspectives nouvelles de développement.

### Des ressources à gérer et valoriser

- **La gestion et la valorisation des ressources énergétiques du territoire**

La production électrique à partir des ressources propres du territoire a été un fer de lance de l'économie industrielle de la Savoie, générant des équipements très prégnants et assez caractéristiques des paysages savoyards (pylônes monumentaux, conduites forcées,...) Avec les politiques de tran-



Centrale hydroélectrique d'Avrieux en Haute Maurienne - l'exploitation des ressources en eau génère d'importantes installations en vallée / Source : Atelier UO



L'Arc entre Bonneval et l'Ecot, dont le lit encore naturel participe à l'attrait de cette haute vallée. / Source : Atelier UO



Billième vue vers le vieux Rhône - Une organisation agricole avec des haies bocagères encore prégnantes et des boisements alluviaux remarquables / Source : CAUE Savoie 2006



La route des gorges du Guiers Vif / Source : Atelier UO



Le col du Petit-St-Bernard - un site aux aménagements très routiers, et assez peu valorisant au regard du patrimoine historique et naturel des lieux / Source : Atelier UO

sition énergétique, il est nécessaire de se questionner sur le mode de développement et l'insertion de nouvelles infrastructures vertes et la gestion des infrastructures existantes.

• **La maîtrise de la ressource en eau, des risques et la valorisation paysagère des cours d'eau et lacs**

La gestion des risques avec l'endiguement de nombreux cours d'eau a conduit à la mise en place d'un paysage très artificialisé notamment sur les vallées de l'Isère et de l'Arc. Avec le changement climatique, et une intensification probable des précipitations, la gestion de l'eau est un sujet majeur à prendre en compte.

**Agriculture et forêts des spécificités à préserver**

• **Le maintien d'une agriculture de terroir**

L'agriculture s'est fortement spécialisée et modernisée. Si le pastoralisme s'est maintenu avec la préservation des alpages dans tous les massifs montagneux, les cultures vivrières d'accompagnement - vignes, vergers, céréales - ont quasiment disparu dans les vallées, hormis quelques terroirs à appellations, principalement sur l'Ouest du territoire. Les zones pastorales des montagnettes (à mi-versant) ont tendance à se réduire.

La préservation, et la valorisation de la diversité agricole des terroirs, constituent aujourd'hui un enjeu fort pour préserver les caractères des paysages montagnards.

• **La gestion de l'expansion de la forêt, la promotion des futaies jardinées et de la diversité forestière**

L'abandon de l'agriculture sur certains secteurs, et en particulier les plus pentus, a pour corollaire une expansion des boisements avec le développement d'accrus. Par ailleurs, certaines cultures se développent avec la production de sapins de Noël, de boisements monospécifiques, au détriment d'une gestion forestière de type 'jardinée'.

Ces phénomènes doivent être gérés en articulation avec les enjeux paysagers et touristiques, pour assurer une certaine polyvalence d'usage en forêt et le maintien de l'étagement des milieux forestiers.

**Un patrimoine riche et diversifié à préserver et valoriser**

• **La question du maintien et de la protection des espaces naturels**

Les zones humides, les prairies et boisements protégés, et autres espaces repérés au Schéma Régional de Cohérence Ecologique, sont des espaces à forte valeur écologique et qui contribuent à la qualité des paysages. Leur gestion et leur prise en compte dans les projets territoriaux est primordiale pour maintenir un équilibre des paysages.

• **La préservation et la valorisation des figures emblématiques et patrimoniales du territoire**

Chalets d'alpage, forts, châteaux, édifices religieux, routes, éléments du petit patrimoine, murgers, terrasses, vergers, pâturages... De nombreuses figures témoignent d'une identité et d'une histoire des paysages. Ces figures trouvent toutefois un sens dans leur interaction au territoire, et aux usages.

• **La gestion et la valorisation des itinéraires touristiques et des sites emblématiques**

La route des Grandes Alpes, les routes des cols, les routes de gorges, les chemins du baroque, la route des vins, la route du sel, les routes historiques, une multitude d'itinéraires, participent à la découverte des paysages de ce territoire et à leur attractivité.

En lien avec les ouvrages routiers, la valorisation de ces itinéraires, des sites belvédères, des cols - lieux emblématiques de Savoie -, est un objectif dont il paraît nécessaire de se saisir.



MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE  
ET SOLIDAIRE



AGAT